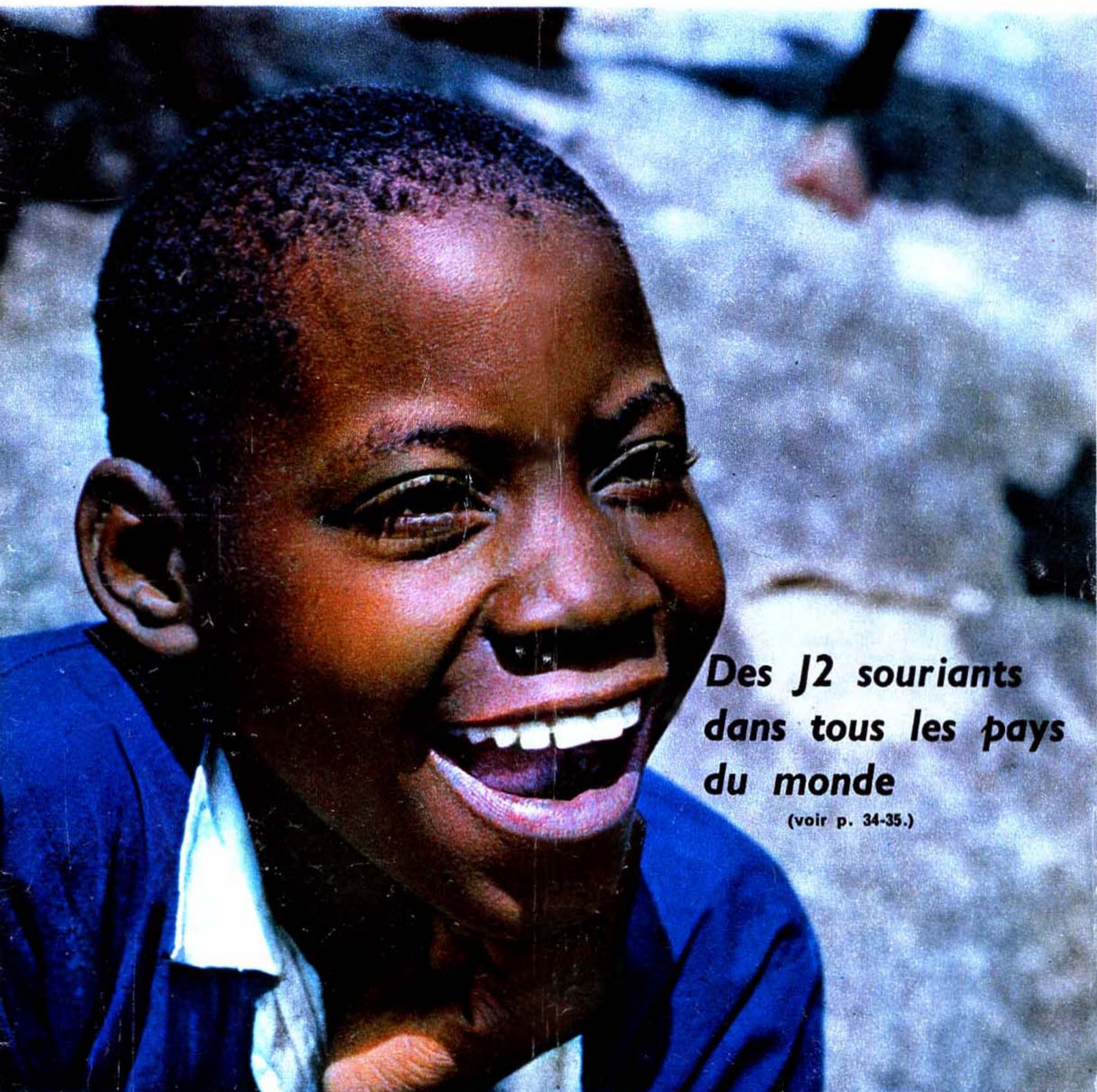


J2 **Jeunes**

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 6 MAI 1965



**Des J2 souriants
dans tous les pays
du monde**

(voir p. 34-35.)

Photo CIRIC.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

18

LUC ARDENT

te répond



A Beupréau (Maine-et-Loire) les J2 ne sont pas inactifs. Ils ont préparé quelques scènes pour animer un goûter servi aux vieillards de leur paroisse.



Pour se déplacer rapidement dans leurs reportages, les envoyés spéciaux de J2 à Toulon ont trouvé une 2 CV avec chauffeur.

« Pourrais-tu me dire d'où provient la race des lynx et quelles sont ses mœurs ? »

Christian JOLY, Nice.

Le lynx est de la même race que le chat, il est haut sur pattes, a une queue courte, de longues oreilles dressées et pointues. Un pinceau de poils termine ses oreilles. Comme tous les félins il se nourrit de viande fraîche. Il suce le sang de sa victime avant d'en dévorer une partie. Après s'être repu, il laisse le cadavre aux loups et aux renards.

Une espèce de lynx existe en Europe centrale et septentrionale. Il est excessivement rare en France, en Allemagne et en Suisse. (On évalue à 60 seulement le nombre de lynx tués en France depuis soixante-quinze ans.)

L'Afrique du Nord comme l'Amérique du Nord possèdent différentes espèces de lynx.

« Je possède un appareil de projection de 9 mm. Pourrais-tu m'indiquer une maison où je pourrais louer des films pour cet appareil ? »

tu m'indiquer une maison où je pourrais louer des films pour cet appareil ? »

Loïc ROBERT, Brest.

Actuellement, un seul producteur de cinéma fait du 9 mm, il s'agit des films Pathé. Voici l'adresse d'une cinémathèque où tu peux louer des films 9 mm : Cinémathèque Sainte-Thérèse, 43, rue Bourgonnier, Angers (Maine-et-Loire).

« L'histoire de Blason d'Argent me plaît beaucoup. J'aime beaucoup tout ce qui touche au Moyen Âge, c'est pourquoi je te demande s'il existe un répertoire des prénoms de cette époque. »

Xavier RIVEN, Bruxelles.

Il n'existe rien de tout ce que tu nous demandes, mais voici quelques prénoms du Moyen Âge qui ne sont plus guère

employés de nos jours : Amaury, Aucassin, Chilpéric, Clotaire, Godefroy, Homblin, Brunehaut, Bertrade. Certains noms encore très employés de nos jours étaient déjà des noms courants au Moyen Âge : Eudes, Olivier, Denis, Roland, Richard, Guillaume, Thierry, Hugues, Marguerite, Jeanne, Rose et Geneviève.

« Peux-tu me dire ce que sont exactement les micaschistes et à quels endroits on en trouve en France ? »

Guy AUDIT, Nantes.

Les micaschistes sont des roches entièrement cristallines et formées de lits alternés de quartz et de micas. On les reconnaît à leur facile division en lames dans le sens des lits de micas qui apparaît ainsi miroitant sur les surfaces de séparation. Ces roches occupent de larges surfaces en Bretagne, dans le Limousin, les Cévennes, les Alpes, les Pyrénées, les Vosges. Leurs usages sont restreints par faute de cohésion. On peut seulement en faire des toitures grossières, des dalles pour le pavage des cours.

« Je viens de lire les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas. D'Artagnan a-t-il réellement existé ? »

François ROISSON, Lyon.

D'Artagnan s'appelle en réalité Charles de Batz. Il est né aux environs de 1611 dans le château de Castelmore, près de Lupiac, petite ville de Gascogne qui se trouve aujourd'hui dans le département du Gers. Castelmore n'est pas le puissant château imaginé par Alexandre Dumas, mais une simple gentilhomme plus proche de la maison de campagne que de la forteresse. Le nom de d'Artagnan vient de l'appellation d'une terre de la famille maternelle de Charles. Ce dernier partit pour Paris vers 1640 afin d'y tenter fortune. Grâce à un parent, il entre dans les gardes françaises et devient mousquetaire. Il servit sous Louis XIII et pendant la minorité de Louis XIV. Après avoir été nommé lieutenant, il devint en 1672 maréchal de camp. Il fut tué au siège de Maestricht en 1673.

« Peux-tu me dire quel était l'emblème distinctif de François I^{er} ? »

Jean DEMS, Nîmes.

La salamandre était l'emblème des comtes d'Angoulême dès le milieu du XV^e siècle. C'est pour cela qu'elle paraît dans les armes de leur descendant : François I^{er}. La devise « Nutrisco et Exstinguo » qui accompagne cette salamandre signifie : « J'entretiens le bon droit et j'éteins l'injustice. »

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



NE NOUS FACHONS PAS!

Priorité au sourire

Que pensent professeurs et collégiens de la violence pratiquée à l'école ?

Qu'en pensent les collégiens ?

Josian : 12 ans 1/2.

« La bagarre n'est vraiment pas bien de la part de celui qui l'a déclenchée. »

Gérard : 15 ans.

« Les brutalités sont des comptes que l'on se doit, c'est normal ! »

Jean-Pierre : 13 ans.

« La bagarre c'est sensass, c'est yé-yé ! »

Claude : 13 ans.

« La bagarre est bien de temps en temps, mais il faut pas trop en abuser à cause des conséquences graves. »

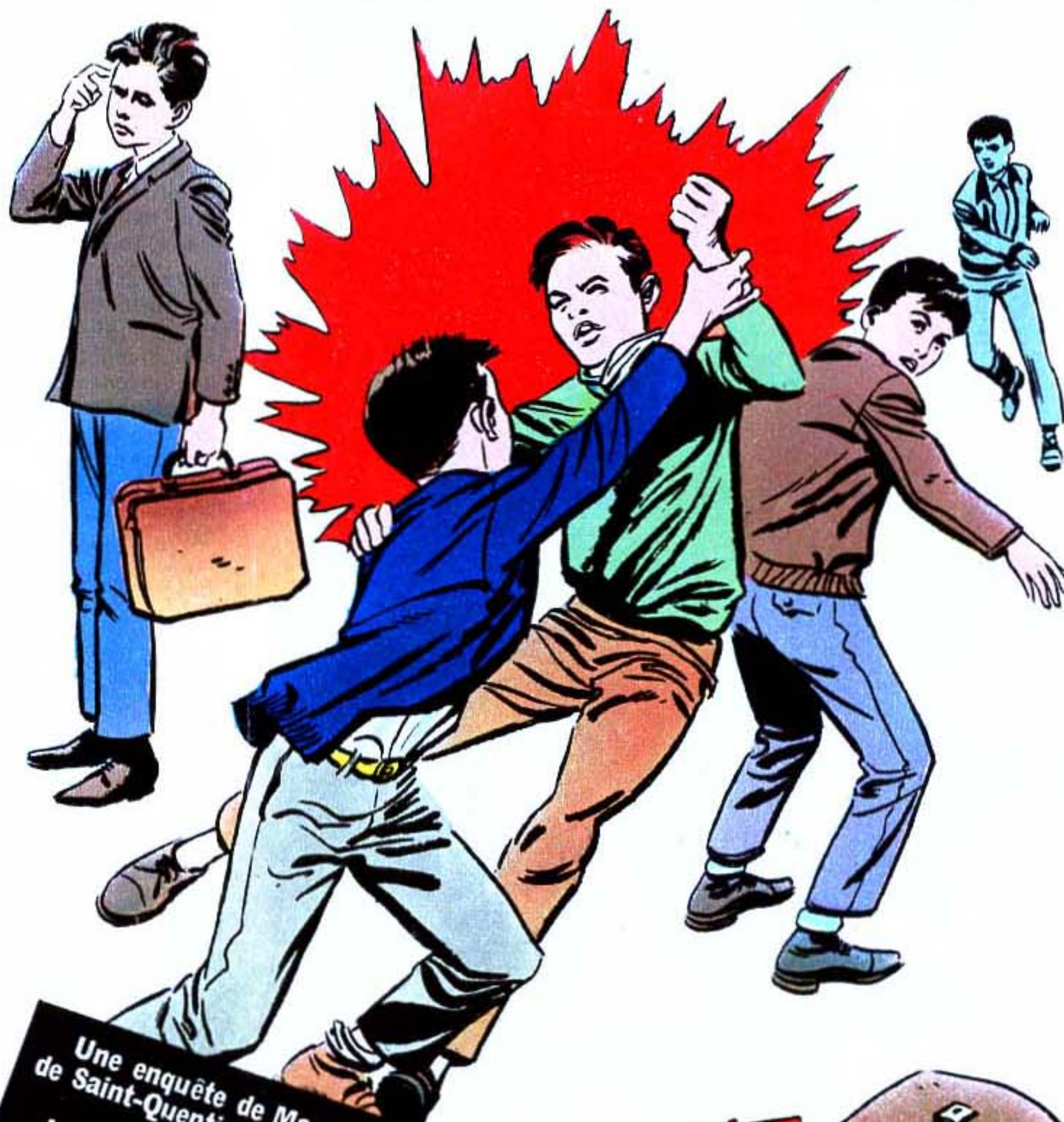
Patrick : 14 ans.

« La violence ça m'amuse, c'est bien, mais je n'aime pas me battre. »

Un professeur de français nous raconte :

« Je pense qu'à votre âge vous vous amusez et que parfois il vous arrive de faire du mal en vous amusant. Par exemple, un jour, un brave garçon a eu un nez cassé par un élève brutal qui lui ajusta un coup de poing. Il faudrait que vous pratiquiez des jeux moins violents ! »

C'est une véritable campagne contre la violence que les J2 doivent mener à l'école. L'amitié doit régner entre les jeunes pour que disparaissent les brutalités; pour que demeure la virilité, la vraie : celle des sportifs, celle des J2 qui n'ont pas besoin de taper sur quelqu'un pour prouver qu'ils sont « des durs ».



Une enquête de Marc et Jean-Michel, de Saint-Quentin.

La surveillante générale nous dit :
« La violence à l'école doit être évitée; je pense que, si j'étais un garçon, j'évitais de me battre, car elle peut entraîner des conséquences graves. La violence est mauvaise conseillère. »

LE CHRIST

refuse la violence...

Ce village ne voulut pas le recevoir. Voyant cela, les disciples lui dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du ciel et de le consumer ? Mais, se retournant, il les reprémanda. »

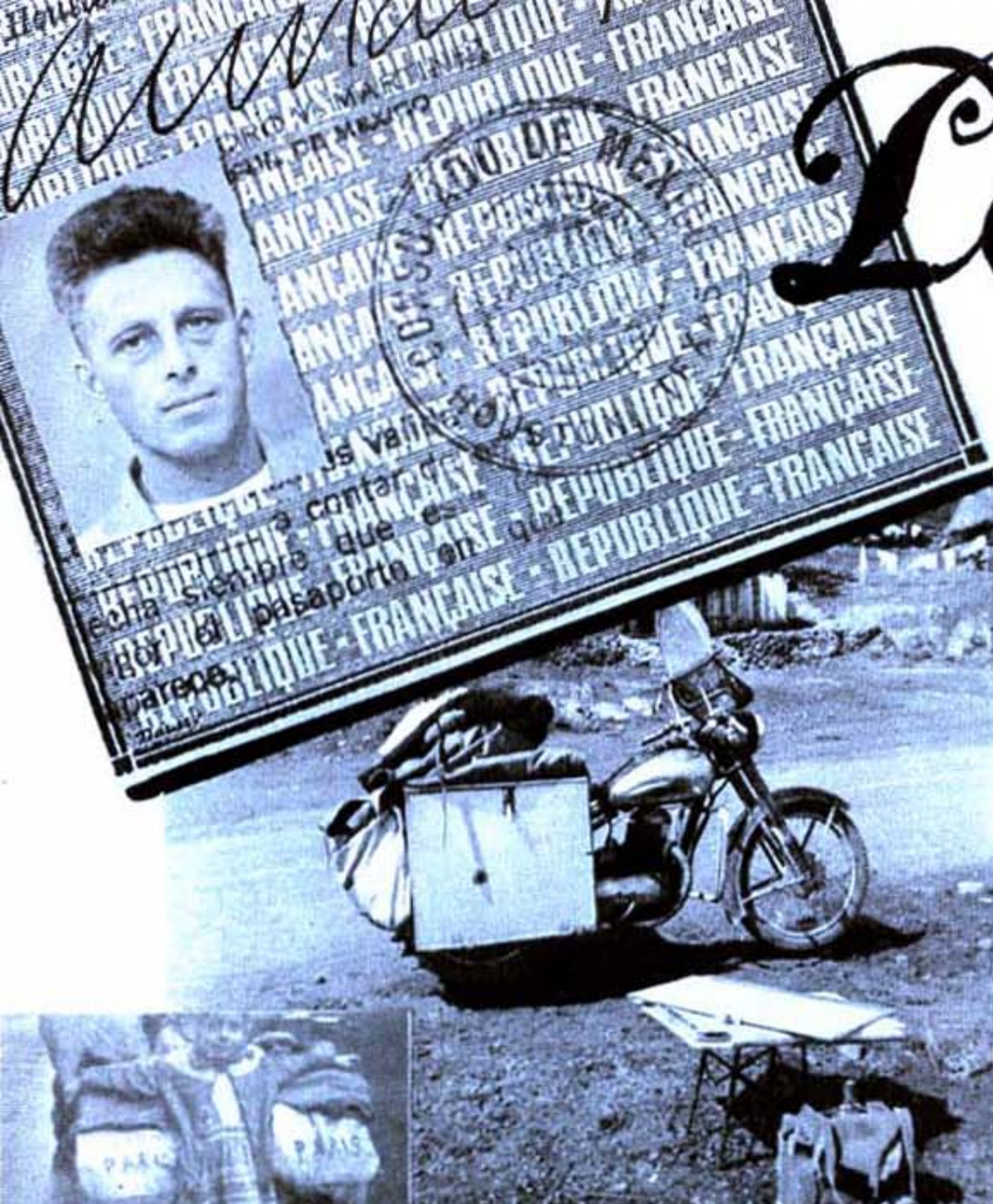
Voyant qu'on allait l'arrêter, les com-

pagnons de Jésus lui demandèrent : « Seigneur, faut-il frapper du glaive ? » Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus prit la parole et dit : « Laissez, cela suffit. Et, lui touchant l'oreille, il le guérit. »

LE CHRIST

nous invite à la fraternité...

« Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs, ainsi serez-vous fils de votre Père qui est aux Cieux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Si vous réservez vos saluts à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? »



L'asseport

« Ferblantine »

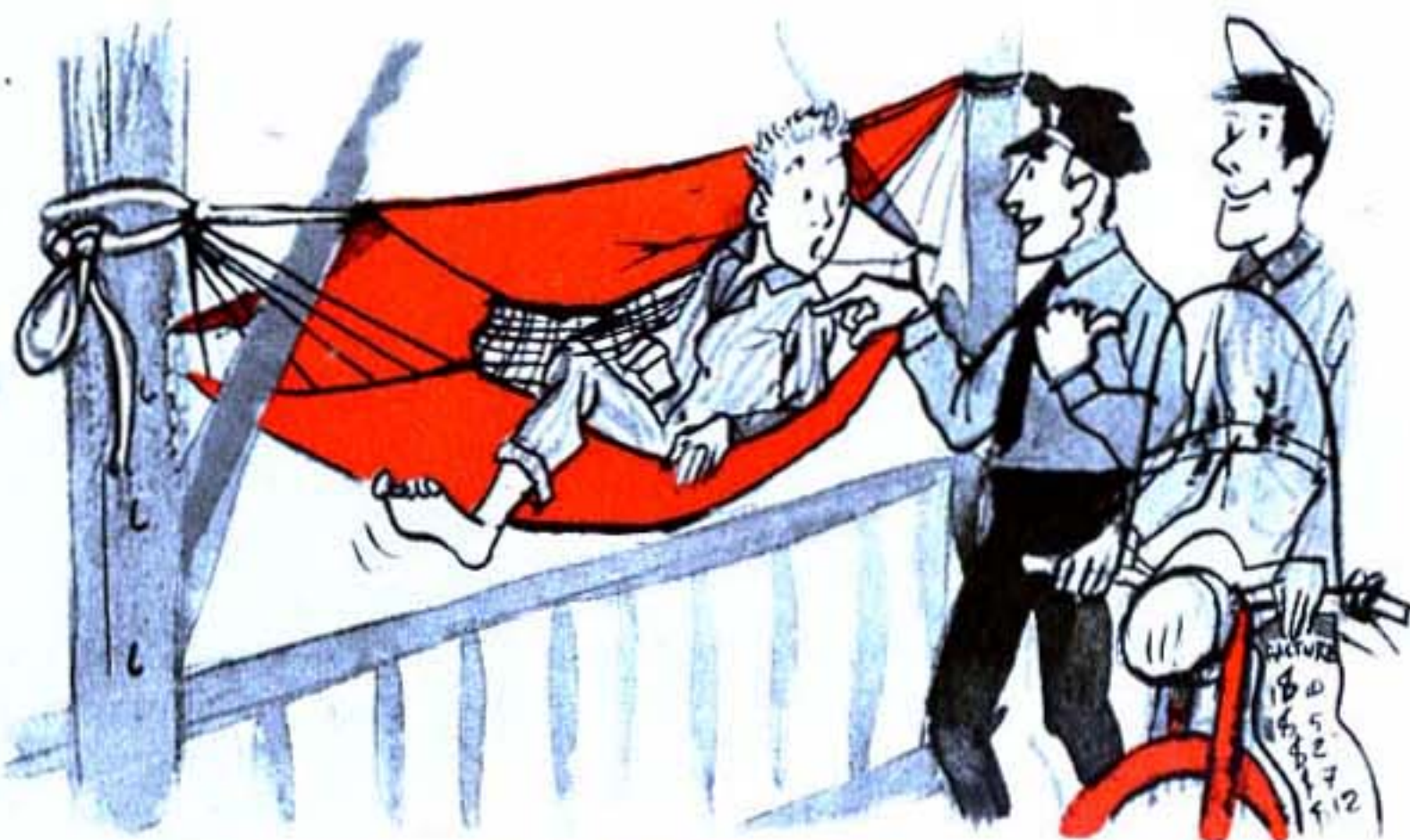
19 mars - 23 h.

Un automobiliste américain roule tranquillement dans la nuit chaude du Texas. Soudain, un coup de klaxon enroué le tire de sa torpeur, un fracas épouvantable le frôle.

« My lord ! Qu'est-ce que cette chose ? » glapit-il en avalant son chewing-gum de saisissement. La « chose » qu'il voit apparaître, puis s'éloigner dans la clarté de ses phares peut justifier sa surprise. Avouez que c'est plutôt rare et un peu vexant d'être doublé par deux caisses de bois qui foncent à 100 à l'heure, avec un type assis dessus, un gros sac attaché derrière lui. Et, à l'arrière de cet ensemble incongru, ballottent deux sacoches qui proclament fièrement : « From Paris, to Paris ! »

De Paris à Paris ! C'est un programme assez peu compromettant en vérité. En n'apercevant que l'arrière de mon étrange équipage, ce brave automobiliste ne pouvait pas soupçonner que « Ferblantine » était dissimulée entre les caisses, sous le gros sac et le type, moi, en l'occurrence. « Ferblantine » est ma moto, une Jawa 250 cm³ qui m'a promené pendant 25 000 km à travers le Canada et les États-Unis, chargée de ses fameuses caisses que j'ai construites pour transporter mes bagages. Ce n'est peut-être pas le véhicule idéal ; pas toujours pratique, capricieux, voire dangereux, il est néanmoins si économique ! Pour l'instant il donne toute sa vitesse. Mon permis de séjour expire à minuit. Dans moins d'une heure je dois avoir quitté les U. S. A. Je suis encore à 50 km du Mexique et le moteur surmené fait un bruit bizarre.

Camping en travers d'une frontière



20 mars - 7 h du matin - Pont de Laredo.

« Debout, mon gars ; la moto est réparée ! » J'émerge d'un sommeil agité, puis de mon sac de couchage, enfin de ma tente-hamac suspendue entre deux poutrelles du pont. Je reconnais le douanier et la mémoire me revient.

Je venais à peine de quitter les U. S. A. que Ferblantine est tombée en panne, juste sur le pont qui mène au Mexique ! J'ai eu beau la cajoler, la menacer, la tripoter, elle refusait obstinément d'avancer. Je ne pouvais pas retourner aux U. S. A., ni entrer au Mexique sans moto, ni même la pousser jusque là, 100 m plus loin.

Amusé par la scène, un douanier américain est venu à mon secours, téléphonant à un garagiste de ses amis. « Un as ! » me confiait-il, ruisselant d'optimisme. « Il va vous la remettre en un instant ! »

L'instant menaçait de se prolonger, car le garagiste avait dû l'emmener jusqu'à son garage, me laissant mon matériel de camping, à tout hasard. Alors le douanier m'offrit de passer la nuit dans le bâtiment des douanes. Mais, mortifié par l'aventure, et puisque la loi ne l'interdisait pas, en cas de force majeure, j'ai préféré camper

POUR MEXICO

sur le pont. Ce matin, après avoir récupéré Ferblantine et réglé le garagiste, un autre cas de force majeure m'oblige à regagner précipitamment et très provisoirement les U. S. A. pour visiter les toilettes du bâtiment des douanes.

Cette mésaventure, cependant, facilite singulièrement mon entrée au Mexique. Dame, si l'employé qui me reçoit au poste frontière, au lieu d'en rire à perdre haleine, m'avait demandé de quelle somme d'argent je disposais pour visiter son pays, je ne serais peut-être pas entré si facilement, tant cette somme est dérisoire.

Un argument tranchant

25 mars - Monterrey.

Plutôt que les usines, je préfère visiter le Marché Couvert. Là, mêlé à la foule indienne, je promène ma curiosité naïve, mon enthousiasme et mon attirail de peintre.

Imaginez une débauche de lumière et de couleurs, un concert de bruits, un festival d'odeurs et un grouillement de vie. Comment fixer tout cela sur une toile ? Et le spectacle est permanent !



J'attaque une scène de marché, esquissant les personnages, quand soudain un grand gaillard basané, sec et velu surgit devant moi en vociférant. Je parviens enfin à comprendre qu'il m'interdit de reproduire des personnages sur ma toile. Si le ton est tranchant, le couteau semble l'être davantage ! C'est qu'il finirait par me faire mal, le méchant Indien ! Je ne résiste pas à son argument. Aujourd'hui, j'envie les peintres abstraits. Si le Mexicain respecte assez peu la vie d'autrui, il ne respecte pas davantage sa propre vie. Il aime afficher son mépris de la mort.

En effet, n'ayant eu aucun succès comme peintre à Monterrey, j'en ai par contre comme... motocycliste, et me retrouve bien malgré moi membre d'honneur du club motocycliste de la ville. C'est ainsi que j'assiste à une démonstration au cours de laquelle ces virtuoses de la moto prennent des risques inouïs, pour la seule satisfaction d'être « Macho » (un homme courageux).

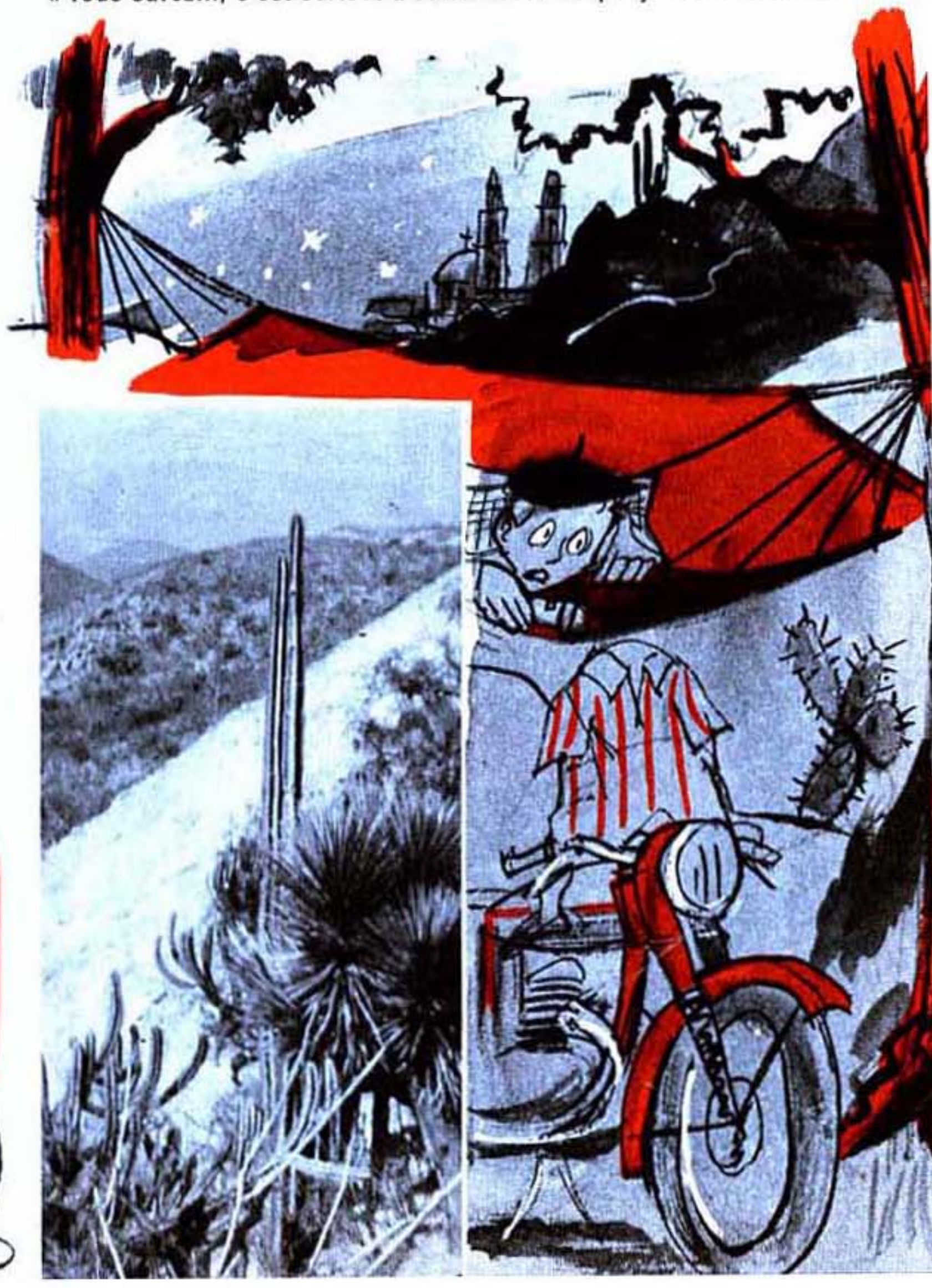


Sous la dent des fauves

A Linarès, en ce matin du 2 avril, je quitte la route de Mexico et m'engage sur un mauvais chemin de terre, bosselé, creusé d'ornières. La suspension de Ferblantine est mise à rude épreuve. Je suis balotté, secoué, et je dois m'accrocher solidement au guidon pour ne pas être éjecté. Après 10 km, j'ai déjà les bras et les reins en marmelade. Et dire qu'il me reste encore 70 km à parcourir pour atteindre Galeana. Mais la vue justifie le dérangement. La moto longe un cañon impressionnant, puis escalade bravement le chemin accroché au flanc de la montagne.

Dans la soirée, j'arrive pourtant en entier à Galeana, un village indien très pittoresque et primitif, épargné par le tourisme (on comprend aisément pourquoi !). Mais je ne suis plus qu'une courbature, et j'ai tout juste la force de me traîner jusqu'à la seule auberge indigène du village où je m'attable. Tout en dinant, l'aubergiste me déclare avec sollicitude : « Il ne faut pas camper dans la montagne, señor ; c'est très imprudent, à cause des pumas. Il me reste encore une chambre et vous y seriez en sécurité. » Je suis sceptique et le vois venir le gros malin qui cherche un client à plumer ! Et je campe dans la montagne, pas trop loin du village, cependant. Avec la nuit qui vient, je sens diminuer mon scepticisme. Je dors mal. Soudain, au milieu de la nuit, j'entends un froissement d'herbes foulées. Une bête rôde autour de moi... un souffle tiède dans le noir... un puma ! Pour toute arme je n'ai que ma torche électrique. Je ne peux plus supporter cette attente d'un péril imminent. Affolé, je braque ma lampe vers le fauve... elle éclaire un petit âne ébloui !

Une heure plus tard, je ramène l'âne au village, réveille l'aubergiste et lui demande si sa chambre est encore libre. « Et je lui confie : « vous savez..., c'est surtout à cause de l'âne que je suis revenu. »





la mine de

PAPY

Texte et dessin de



Arrêtez, papy!
Arrêtez!



La mine leur appartient. C'est révoltant, mais nous n'y pouvons rien... pour l'instant.



Rentrons à votre cabane et réfléchissons. Et si nous ne trouvons pas le moyen de réparer cette injustice, la providence s'en chargera bien!



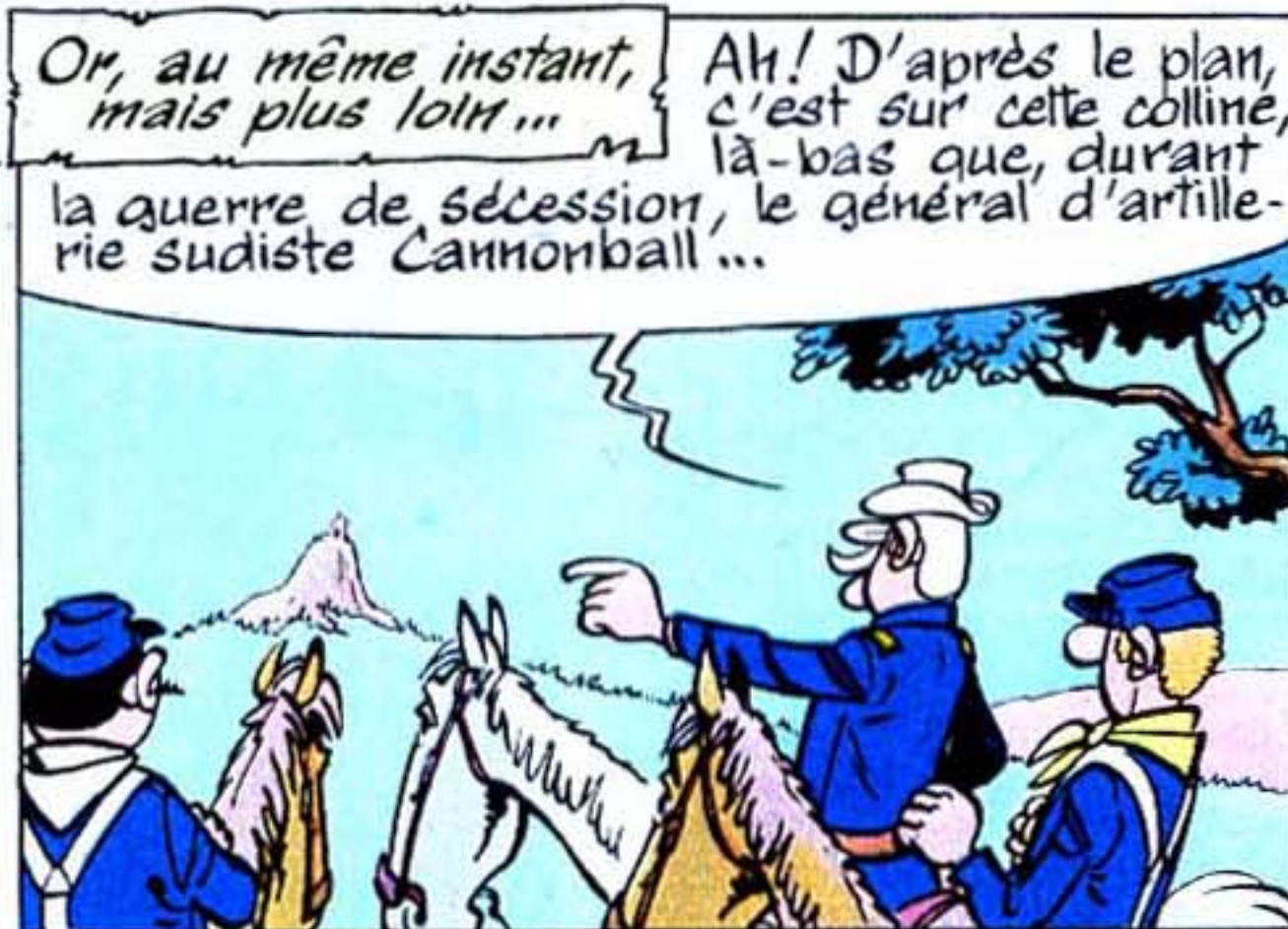
Cependant...



Et, quelques jours plus tard...



Allons, les gars, du nerf!
Que ça saute, bon sang!



Or, au même instant, mais plus loin...

la guerre de sécession, le général d'artillerie sudiste Cannonball...

Ah! D'après le plan, c'est sur cette colline, là-bas que, durant

... a enterré le stock de munitions de son régiment. Il faut le récupérer au plus vite, car il suffirait d'un choc, un jour, pour que...



... ça explose!



Plus bas, sur la même colline de Wildhorn...



RÉSUMÉ. — Le Vieux Popy a réussi à se débarrasser de la mine que voulait lui vendre l'escroc Pearson. Or on vient juste d'apprendre qu'elle recèle de l'or.



SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRÉ PAR
A. GAUDELETTE

LES PASSAGERS

Faut p... pas que je rombe ...
Faut ... oh... oh ... pas ...



Ouf... beau rétablissement.
Il était moins une ...



Quelle frousse
tu m'as donnée,
fichu acrobate ...
Imagine un peu les
conséquences
d'un tel plongeon.
Allez, viens
par là, je
vais t'aider
à raconter.



Cinq minutes
plus tard ...

Maintenant te voilà au cou-
rant de la situation. Allons
écouter ces tristes sires.



... Bon, bon, ça va.
On vous emmène à
Paris. Le travail
vous a été promis,
on vous en trouvera.



On n'est pas des margoulines
nous... honnêtes dans le
boulot, sûr et certain! ...
Nous allons charger tout le
monde dans la péniche -
et en route pour la capitale!



Alors, je vais
prévenir mes
camarades
qu'ils se tien-
nent prêts

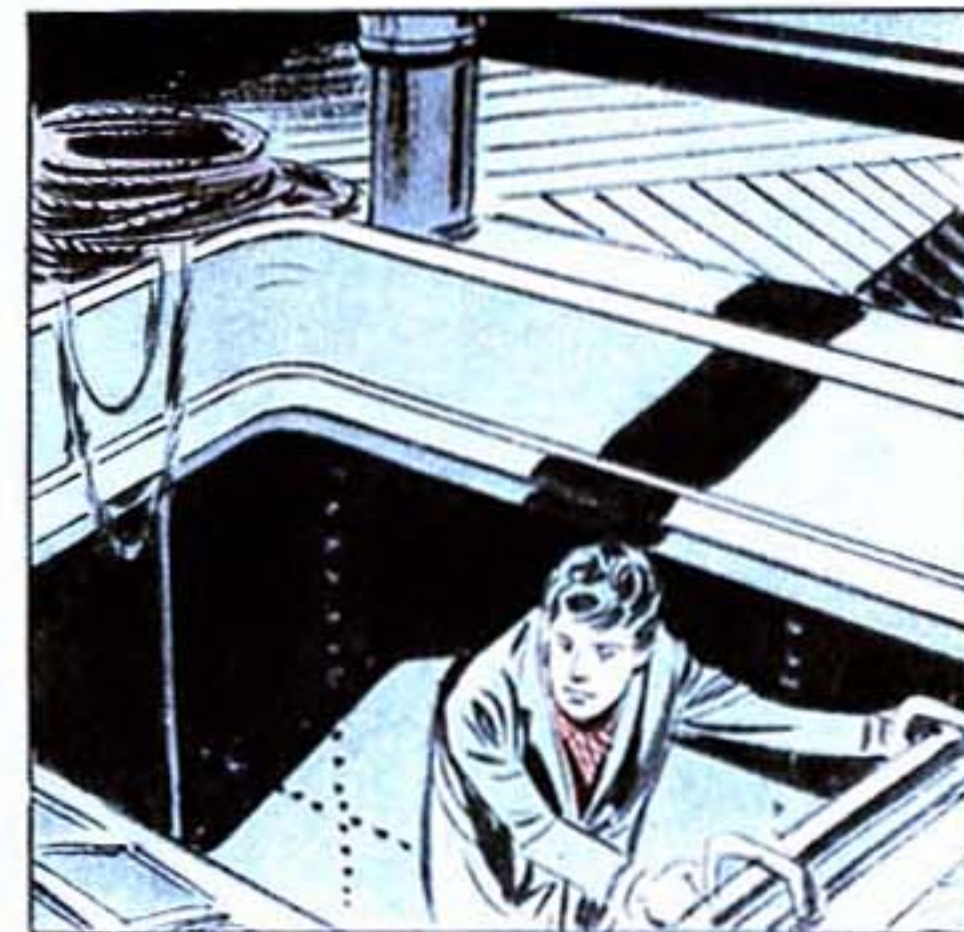
Le portugais
va sortir...

Cachons nous
de ce côté ...



Je sens qu'il va y avoir
de la photo dans l'air!

Tais-
toi!



DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon s'introduisent sur une péniche dont ils soupçonnent la cargaison d'être frauduleuse. En effet, il s'agit d'un trafic de Portugais venant travailler en France.



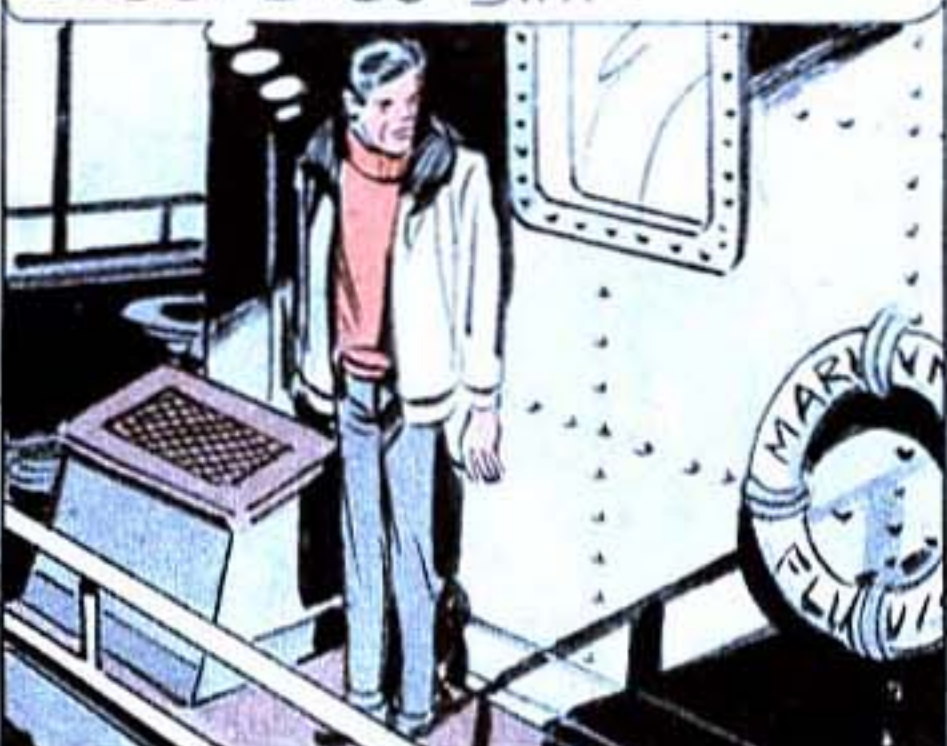
Étant donné ce que l'on sait, il ne s'agit plus de faire un reportage, mais d'essayer de protéger les pauvres gens. Reste là, je vais essayer d'avoir d'autres renseignements



... Quelque part dans la nature on les fait sortir par petits paquets, après avoir pris ce qui leur reste comme argent... et alors : adieu messieurs, débrouillez-vous !



C'est bien ce que je pensais ces types-là sont de véritables forbanis ! Je vais aviser avec Sim.



Dépêchez, il faut partir d'ici au plus vite. Si la police met son nez dans l'affaire, plus de travail pour vous !



Vite, rentrez là-dessous, il y a de la place pour tout le monde !



Mon vieux Sim, quand le transbordement sera fini, nous devons trouver un moyen de rejoindre les Portugais dans la péniche.

Hum... ce ne sera pas facile !



HOKUMANA

I. Parti de Manchester...



LA poursuite durait depuis des heures. Au crépuscule mon cheval trébucha sur une souche... Je ressentis une violente douleur à l'épaule et perdis conscience.

Lorsque je me réveillai, le guerrier Chipavas qui m'avait talonné tout le jour me contemplait debout, impassible. Il ne paraissait pas beaucoup plus âgé que moi, une quinzaine d'années peut-être, mais semblait très grave. Les peintures qui ornaient son corps étaient celles des chefs, mais il n'avait pas besoin de cela pour le montrer : il suffisait de lire son regard...

Je ne sais combien de temps dura ce curieux tête-à-tête. Il me parut très long. A la fin, son visage s'éclaira étrangement.

— Le visage pâle sera mon frère. Qu'il aille en paix. Ce soir, un convoi passera dans la vallée ; qu'il se joigne à lui...

J'AVAIS alors quatorze ans. Je ne sais plus depuis quel âge on m'avait enfermé dans cette usine de Manchester où à longueur de journées et de nuits j'apportais au compagnon qui les emboîtait sur son énorme métier les lourdes bobines de coton multicolores que j'allais chercher dans l'atelier du sous-sol. Non, vraiment je ne sais plus depuis combien d'années exactement. Mais un beau jour j'en avais eu assez. Des camarades parlaient souvent de l'Amérique, et je rêvais si bien de cet étrange pays au ciel toujours clair que je désirais y tenter ma chance.

— Nous n'avons rien à perdre, expliquai-je à John, mon grand copain, que je voulais décider à me suivre. Tu n'as plus aucune famille, il ne me reste qu'un vieil oncle ivrogne... Ici le temps est toujours gris. Avec toutes ces fumées, nous ne voyons jamais le soleil et en mettant les choses au mieux nous serons contremaîtres dans vingt ans si nous ne sommes pas morts de faim avant...

Rien n'y fit. Je ne gagnai pas John à ma cause et c'est tout seul qu'un soir de cafard je m'embarquai à Liverpool en qualité de mousse sur la plus mauvaise des goélettes marchandes : La Marie-Jolie. Je n'ai jamais vu un bateau plus mal nommé, car il avait la grâce du phoque et l'élégance du pingouin, mais je ne fus pas trop malheureux à son bord et regrettai presque de le quitter lorsqu'il me déposa un matin d'avril sur les quais de New York.

L'hiver finissait et les convois s'organisaient pour l'Ouest... La ville ne me plaisait guère et, comme je ressentais l'appel de la prairie, je décidai de me joindre à l'un d'eux.

— Que sais-tu faire ? me demanda Long Jack, patron de cinq énormes chariots, lui-même haut de six pieds, rouge comme

les pommes du Devon et impressionnant comme un maître d'école.

— J'ai été mousse... avant cela je portais les bobines de coton.

Il haussa les épaules, mais je crus lire dans son regard que je lui plaisais.

— Et un colt ? Tu connais ?

J'avouai mon ignorance du maniement des armes.

— Alors, tu apprendras. Signe ici...

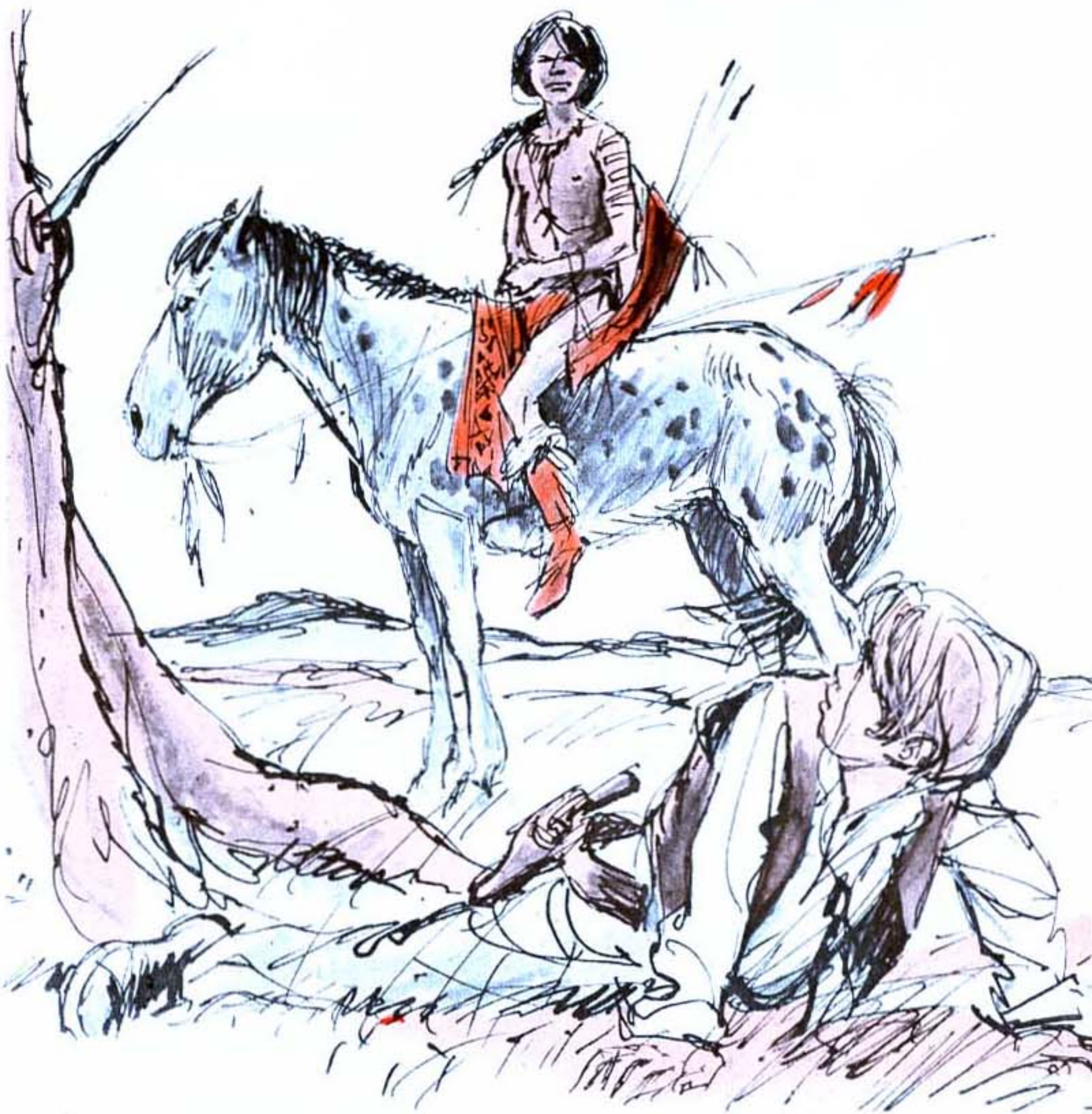
Je ne savais pas écrire et fis une croix sur le registre qu'il me tendait, puis, pendant une semaine, j'aidai au chargement des chariots bâchés... Quelquefois le soir, dans un coin de hangar, mon cœur se serrait en pensant à John, mais, très vite, je me ressaisissais. N'étais-je pas devenu un aventurier ?

Les premières semaines de notre progression se passèrent sans incident. On

Parfois, après le dîner de lard et de fèves rouges, un homme prenait une guitare et chantait un air de son pays, natal et tous étaient émus. Je prenais goût à cette vie et ne pensais plus guère aux sombres heures de Manchester.

Un après-midi enfin, les Indiens se manifestèrent. Nous n'avions rien perdu pour attendre, c'étaient les chipavas que l'on disait fourbes et cruels. Nous les vîmes venir de loin à travers la prairie sur leurs petits chevaux râblés, parés de peintures de guerre. On apercevait maintenant dans le sud une chaîne de montagnes boisées qui fermaient l'horizon ; c'était là qu'ils avaient leurs villages et de là qu'ils surveillaient la plaine pour en interdire l'accès aux blancs...

Long Jack groupa le convoi comme pour la halte du soir et distribua silen-



parlait beaucoup d'indiens, mais nous n'en avions encore vu aucun. Tantôt nous franchissions le territoire des Iroquois, puis celui des Hurons ou bien des Sioux, mais tous restèrent invisibles jusqu'à ce que nous eussions atteint le fleuve Ohio. Les villes devenaient de plus en plus rares, la piste moins bien tracée à travers la prairie, les ornières moins profondes. Nous croisâmes quelques troupeaux de bisons qu'il nous fallut laisser passer des heures durant. La nuit, nous regroupions les chariots autour du feu pour former une précaire enceinte à l'abri de laquelle nous montions la garde.

cieusement les munitions. En dépit de son air résolu sa pâleur m'inquiéta. A la tombée de la nuit j'avais compris. Nous comptions déjà trois morts et douze blessés, les nôtres, et le cercle des Indiens se resserrait autour des chariots. Lanuit allait-elle les rendre maîtres du terrain ?

Nous tîmes conseil.

— Il n'y a plus une goutte d'eau dans le convoi, annonça le chef d'une voix lugubre. Les blessés meurent de soif et celui qui se montrera assez téméraire pour affronter le barrage indien n'a aucune chance de revenir vivant.

(A suivre.)



ALERTE AU CARROGUAY

RÉSUMÉ. — En voulant intervenir dans une bagarre, le policier Fricot est tombé entre les mains des Passati, dangereux bandits qui veulent se débarrasser de lui. Lestaque, déguisé en gouape, assiste à la scène.

GUY REMPAH - PIERRE BROCHARD



C'EST TOI QUI T'EN OCCUPERAS. CE SERA TA PUNITION !

NON ! PAS MOI ! TU SAIS COMBIEN JE SUIS SENSIBLE !



JE NE VEUX PAS FAIRE DE MAL À CE BRAVE HOMME QUI N'A FAIT QUE SON DEVOIR. D'AILLEURS J'AI DE LA SYMPATHIE POUR LUI. ÇA NE SE COMMANDE PAS !



JEUNE HOMME, LAISSEZ-MOI VOUS DIRE, MALGRÉ LES CIRCONSTANCES QUI NOUS OPPOSENT - VI-VI-VI-VI-VI - QUE VOTRE ESPRIT CHEVALERESQUE

AH, VOUS, ÇA VA !



VOUS EN FAITES DES HISTOIRES ! LAISSEZ-MOI CE CITOYEN, JE M'EN CHARGE, MOI !

VRAI ? EH BIEN, D'ACCORD ! JE VAIS METTRE UNE VOITURE À TA DISPOSITION, MATELOT !

S'IL MARCHE, JE SAUVE FRICOT SANS ME DÉMASQUER !



PEU APRÈS ET LOIN DE LÀ ...



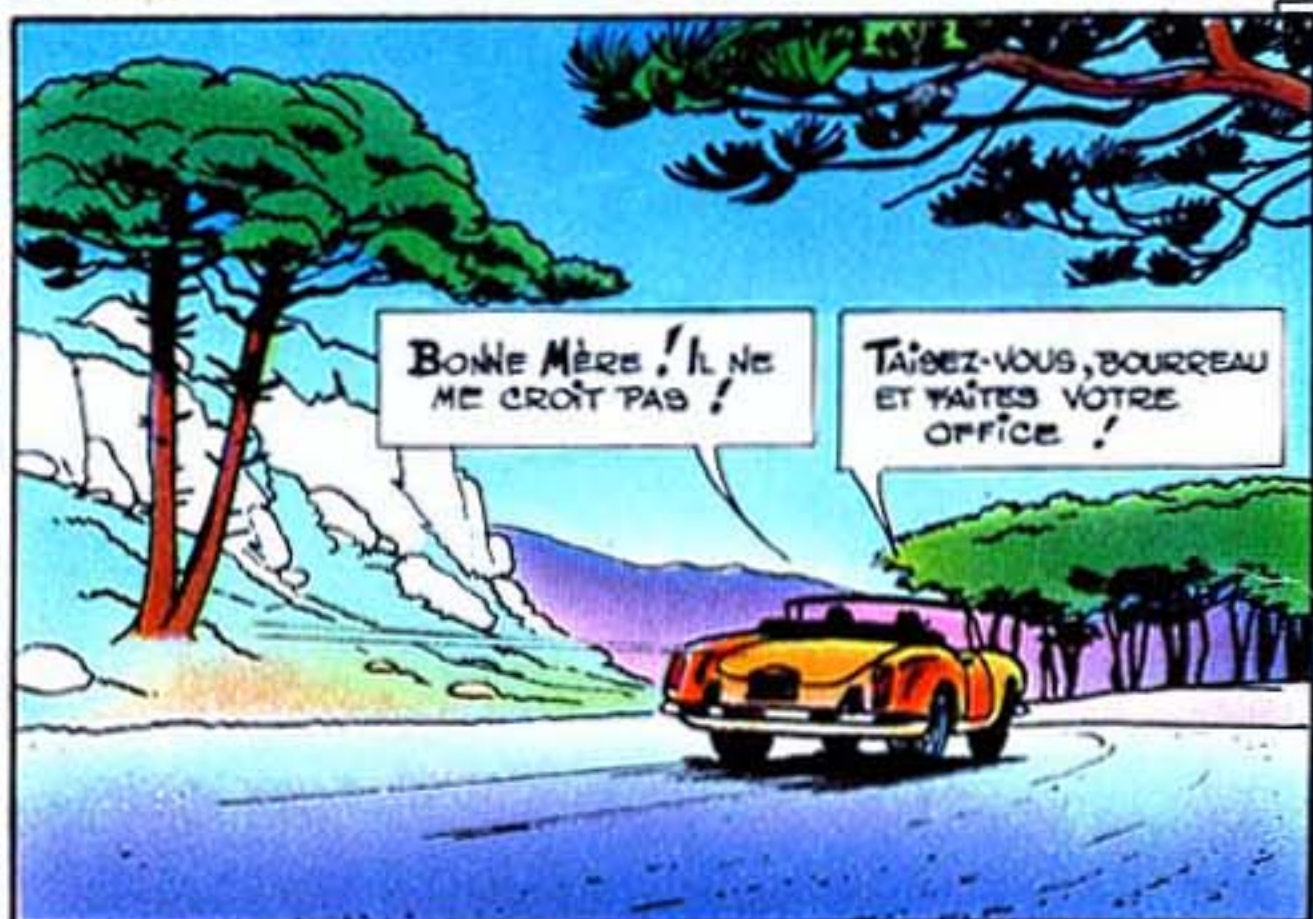
MAINTENANT, JE PEUX TOUT VOUS DIRE, MON BON FRICOT : JE MÈNE UNE ENQUÊTE SUR LES PASSATI ET J'AI RÉUSSI À M'INTRODUIRE DANS LA BANDE. JE VOUS RAMÈNE À TOULON ET LE TOUR EST JOUÉ ! IL VOUS SUFFIRA DE DISPARAÎTRE PENDANT UN CERTAIN TEMPS ET ...

VOUS IMITEZ PARFAITEMENT L'INSPECTEUR LESTAQUE ! VI-VI-VI...



MAIS JE SUIS LESTAQUE !

OH, OH, À D'AUTRES, HEIN ! JE SUIS MALIN, MOI ! VI-VI-VI ...



BONNE MÈRE ! IL NE ME CROIT PAS !

TAISEZ-VOUS, BOURREAU ET FAITES VOTRE OFFICE !



MAIS PENDANT CE TEMPS

JE NE VEUX PAS QU'IL ARRIVE MALHEUR À CE POLICIER. JE L'AI ASSOMÉ, D'ACCORD. MAIS IL M'EST SYMPATHIQUE. LUI ET MOI, NOUS AVONS LE MÊME GENRE D'INTELLIGENCE.



MAIS REGARDEZ-MOI DONC ! FAUT-IL QUE JE ME DÉMAQUILLE POUR QUE VOUS ME RECONNAISSIEZ ?

VOUS FÉRIEZ MIEUX DE REGARDER LA ROUTE !



COQUIN DE SORT !



CE QUE J'EN DIS, C'EST POUR VOUS, CAR EN CE QUI ME CONCERNE ...

CORAZONES VALIENTES

L'Amérique du Sud, le Pérou. Là, à 4 000 mètres d'altitude, le lac de TITICACA. Sur les bords du lac, une petite ville, AYAVIRI. Dans cette ville, des hommes, des femmes, des enfants. Jusque-

UN DEFI RELEVÉ

Il y a des Cœurs Vaillants, des gars qui veulent prouver que les mauvaises conditions de vie ne sont pas un obs-

Le journal le plus haut du monde

là, pour nous Européens, il y a une petite note d'exotisme, mais rien d'extraordinaire.

REGARDONS MIEUX

AYAVIRI, une ville froide : à 4 000 m d'altitude, l'hiver est rude.

AYAVIRI, une ville pauvre : on vit dans des huttes. L'homme est pauvre parce que la terre l'est aussi. Il est peu et mal vêtu, la faim le tenaille souvent. A dix ans, les jeunes entrent au travail.

Et, malgré cela,

AYAVIRI, la ville des Cœurs Vaillants les plus hauts du monde.

tacle à l'amitié. Les Cœurs Vaillants d'AYAVIRI, comme ceux du monde entier, sèment la joie autour d'eux et veulent faire connaître Jésus-Christ à leurs copains.

Pour prouver que rien ne peut les arrêter, nos amis du Pérou ont réussi à éditer un journal. Un journal qu'ils ont rédigé, mis en pages et imprimé eux-mêmes. Son titre : « Corazones Valientes » (Cœurs Vaillants). Ils le diffusent auprès de tous les gars de la ville. Il n'a rien de comparable avec « J2 Jeunes » sur le plan technique. Il est ronéotypé, il n'a pas de couleurs, les dessins ressortent mal. Mais il veut apporter du dynamisme, un témoignage d'amitié, des idées nouvelles, aider les jeunes. Sur ce point, il est l'égal de « J2 ».

Les Cœurs Vaillants d'AYAVIRI ne se sont pas « dégonflés », ils publient le journal le plus haut du monde.

UN DEFI A RELEVÉ

Certes, nous, les J2, ne vivons pas sur les rives du lac de TITICACA. Que penserions-nous si chaque semaine notre

journal n'était pas autre chose qu'une feuille ronéotypée ?

Il nous faut aider ces copains du Pérou. Les aider à améliorer leur journal. C'est à nous de leur prouver notre amitié, de les encourager à continuer.

« Corazones Valientes » doit rester le journal le plus haut du monde, c'est un des objectifs de la Semaine Internationale du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes.

A chacun de nous de répondre après avoir lu les pages 34 et 35 de ce numéro.

Luc Ardent.



Cent J2 ont applaudi, le 9 avril dernier, les clubs de SAINT-QUENTIN, HIRSON, VERVINS, FRIÈRES, LAON, SOISSONS, VILLERS-COTTERETS et CHATEAU-THIERRY.

Chaque club a présenté sur un panneau toutes ses réalisations : les reportages faits

avec les copains et envoyés à « J2 », les fêtes de Noël et du Mardi gras, les ballades, les interviews... Maintenant, tous les clubs J2 se connaissent, tous les J2 de l'Aisne sont pleins d'idées et pleins d'enthousiasme pour mettre de nombreux copains dans le coup.

L'après-midi, un grand tournoi a permis aux J2 de défendre la réputation de leur ville. Le trophée est revenu aux J2 du FAUBOURG-D'ISLE de SAINT-QUENTIN, mais CHATEAU-THIERRY et FRIÈRES suivaient de près.

Bravo, les J2 de l'Aisne !

Bravo, les J2 de l'Aisne



Le 8 mai 1945, la deuxième guerre mondiale s'achevait en Europe avec la victoire des Alliés. Pour des millions d'hommes, de femmes et d'enfants de tous pays, c'était la fin d'un long cauchemar et l'espoir, timide encore, de meilleurs jours.

J2 Actualités n'aime pas la guerre. La guerre est un mal qui accumule les ruines et les larmes, même chez les vainqueurs. Mais il serait trop facile de tourner rapidement la page. Pour vous, nous avons feuilleté notre album de documents de cette époque-là. Les photos ne sont pas belles.

Les sujets n'étaient pas spécialement réjouissants, et les photographes travaillaient dans des conditions difficiles. Mais vos parents, et peut-être vos grands frères et grandes sœurs, vous parleront de cette époque, des actes de courage et de solidarité, des sursauts d'espérance qu'elle a provoqués...

Et, plutôt que des « foudres de guerre », vous vous sentirez, vous les J2, davantage décidés à devenir, à être déjà, des « artisans de la Paix ».

Il y a encore beaucoup à faire en ce domaine.

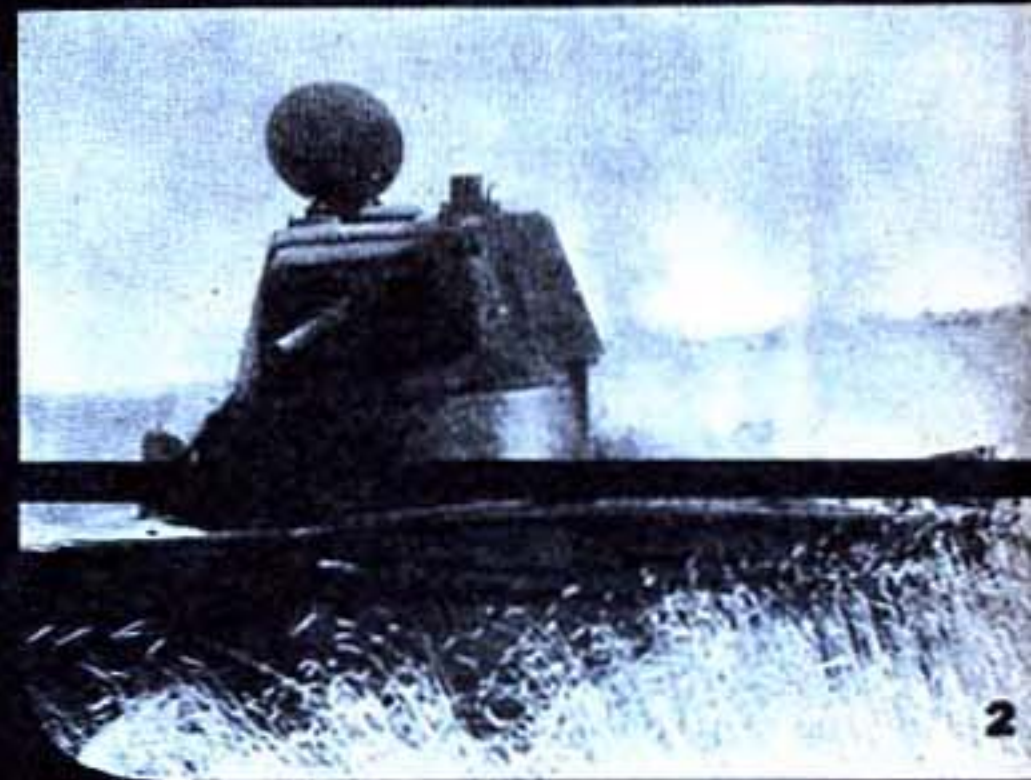
IMAGES

1) 1939-1940 : C'est la guerre totale. Elle n'épargne personne. Ceux dont les maisons ont été détruites entassent les meubles sauvés du désastre sur des camions et des carrioles et vont ailleurs. Ils deviennent des « réfugiés ».

2) Partout, c'est la guerre. A l'autre bout de l'Europe, un char russe détruit achève de brûler au milieu d'un champ de blé, qui ne sera jamais moissonné. Les soldats ont d'autres soucis en tête.



1



2



Aux abords de Colmar



1. Ils continuent à déposer docilement leurs armes

POUR UN ANNIVERSAIRE

Si vous êtes nés le 9 mai 1950

**ceci vous
intéresse :**

— Les journaux faisant partie de l'Association Europress-Junior s'adressent à leurs lecteurs.

— Si vous êtes nés le 9 mai 1950, écrivez-nous, en une trentaine de lignes environ :

1) ce que vous pensez de l'Europe ;

2) ce qu'il faut pour la bâtir ;

3) quel rôle peuvent y jouer les jeunes.

— Envoyez votre texte (sans oublier votre nom, votre date de naissance et votre adresse complète) à *J 2 Actualités*, Europe, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

Lecteurs belges, écrivez à *Grand Cœur*, 17, rue de l'Hôpital, Gilly.

Lecteurs suisses, écrivez à la rédaction *J 2*, Paris.

— Si vous connaissez des amis, des grands frères et grandes sœurs qui sont nés le 9 mai 1950, transmettez-leur cette invitation au nom de *J 2 Actualités*.

Photos Ministère de l'Information.

3) On se bat sur le front, mais les villes ne sont pas épargnées. Les bombes larguées du ciel éventrent les immeubles, ensevelissent des victimes civiles sous les décombres.

Presque au lendemain des combats, un homme politique français, qui puisait ses décisions dans une foi chrétienne proclamée ouvertement, parle de réconciliation et d'unité à construire.

En 1946, il y fallait un certain courage.

Son nom : Robert Schuman. *J 2 Actualités* te raconte son histoire à la page suivante.



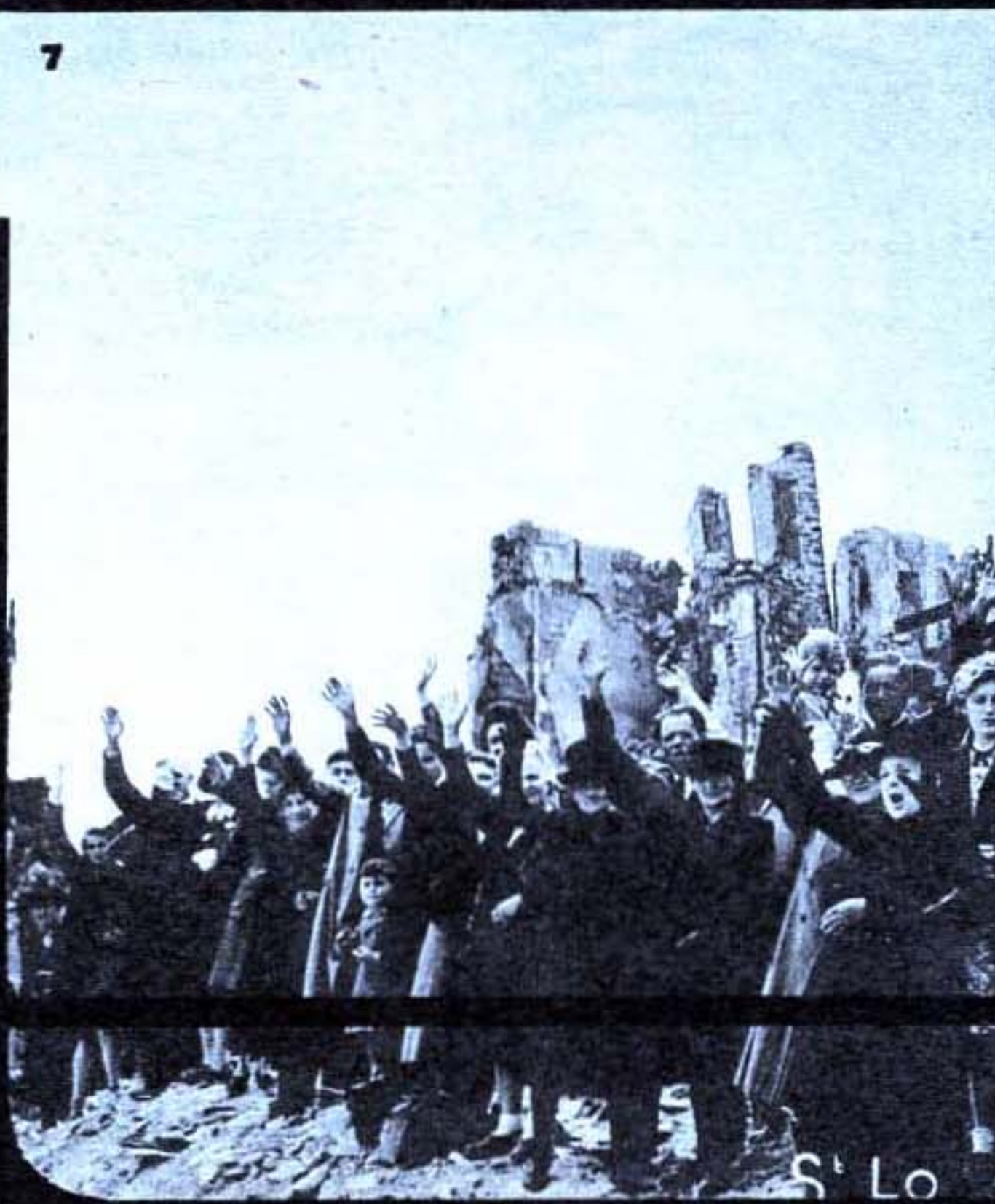
4) 1944 : Paris est libéré. Dans les rues, qui pavoisent déjà, on continue à se battre. Protégée par un char qui tire au canon, une patrouille de fusiliers-marins effectue sa progression.

5) Les troupes alliées avancent vers l'Est et libèrent l'Alsace, malgré de très durs combats au cours de l'hiver 1939-1945.

6) Fin des combats. Les fusils inutilisés de l'armée vaincue sont entassés dans les cours des casernes.

7) Paris et toutes les villes de France, même les plus détruites, se réjouissent et se reprennent à espérer.

La guerre est finie. Les pays d'Europe qui viennent de s'affronter et de se déchirer pourront-ils se considérer autrement que comme des ennemis irréductibles ?



ROBERT SCHUMAN

TEXTE DE MONIQUE AMIEL

PRINCE DE L'EUROPE

DESSINS DE R. RIGOT

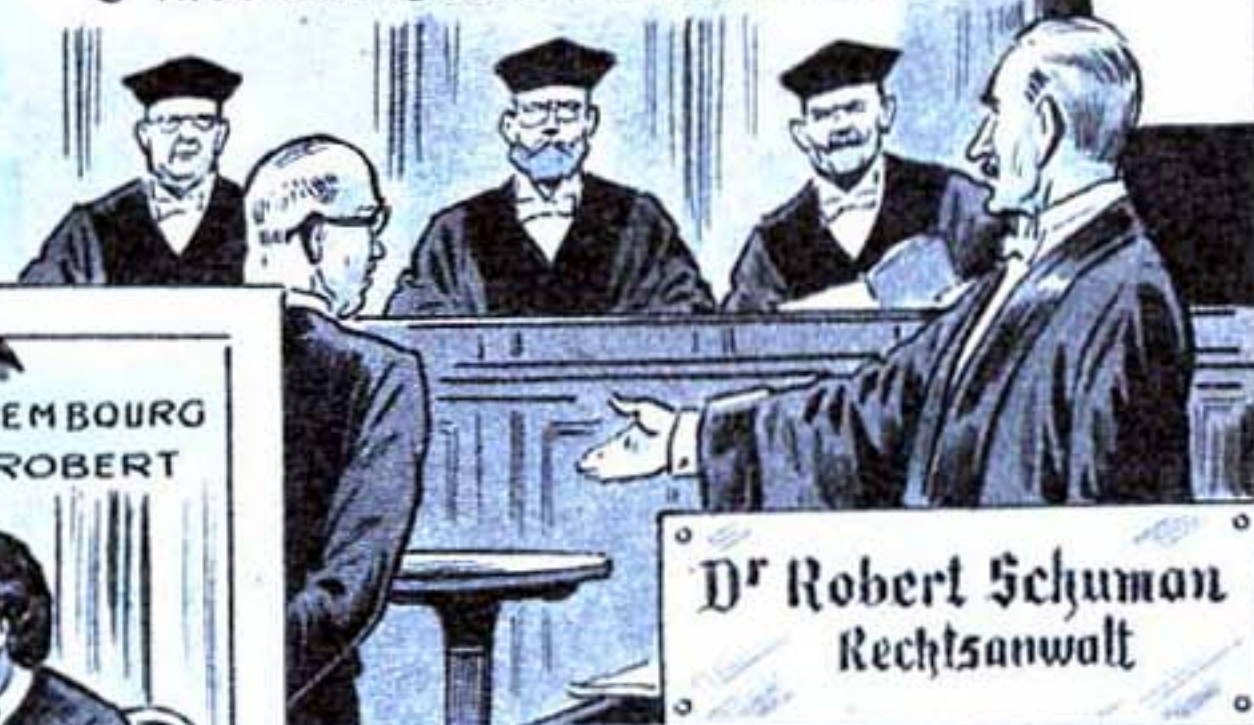
1871. LA FRANCE PERD LA GUERRE ET L'ALLEMAGNE ANNEXE L'ALSACE-LORRAINE. PLUTÔT QUE D'ÊTRE ALLEMANDS, DE NOMBREUX HABITANTS S'EXILENT. PARMI EUX, LA FAMILLE SCHUMAN...



ET C'EST AINSI QUE NAIT À LUXEMBOURG LE 20 JUIN 1886, LE LORRAIN ROBERT SCHUMAN



ÉCOLIER À LUXEMBOURG, PUIS ÉTUDIANT À MUNICH, BERLIN ET STRASBOURG, ROBERT SCHUMAN S'INSTALLE COMME AVOCAT À METZ.



AUSSI, QUAND EN 1919 LA LORRAINE REDEVIENT FRANÇAISE...

MOI, JE VOTE POUR SCHUMAN. IL SAURA BIEN DÉFENDRE LES INTÉRÊTS LORRAINS.

JE LE CONNAIS... C'EST QUELQU'UN DE BIEN...



ET PENDANT 40 ANS, ROBERT SCHUMAN SERA DÉPUTÉ DE METZ. IL SERA ÉGALEMENT PRÉSIDENT DE LA COMMISSION D'ALSACE-LORRAINE.



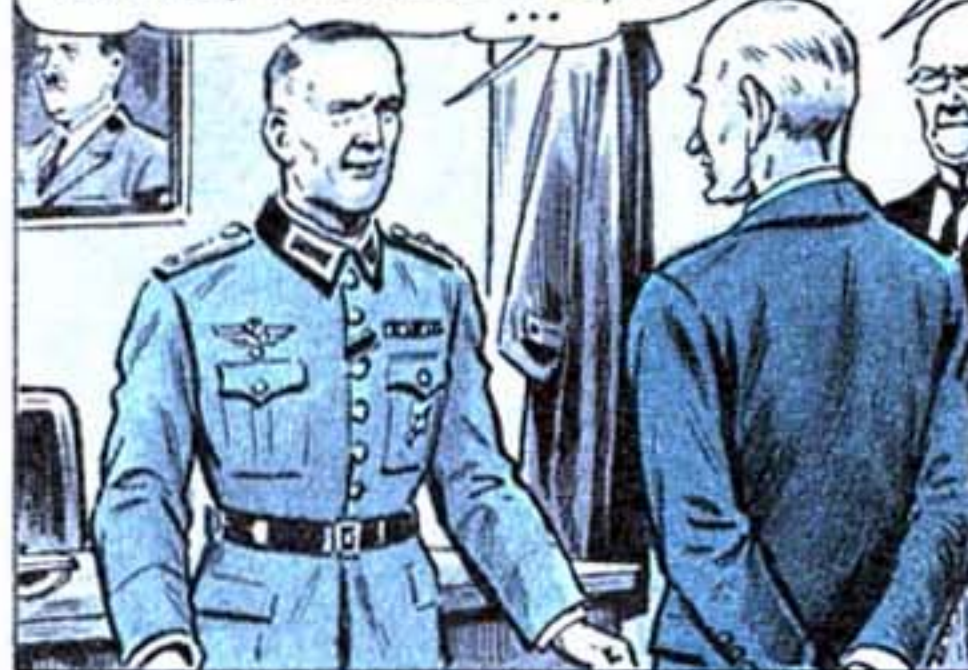
MAIS C'EST 1939, LA GUERRE À NOUVEAU. ROBERT SCHUMAN DÉLÈGUÉ DU GOUVERNEMENT S'OCCUPE DE L'ÉVACUATION DE MILLIONS DE RÉFUGIÉS.



PUIS L'ARMISTICE SIGNÉ, IL SE RETIRE À METZ, ET LÀ...

VOUS POURRIEZ JOUER UN GRAND RÔLE DANS NOTRE NOUVELLE EUROPE. NOTRE FÜHRER EN SERAIT HEUREUX...

IL FAUDRAIT D'ABORD QUE L'EUROPE SOIT LIBRE.



DANS CE CAS, CONSIDÉREZ-VOUS COMME EN ÉTAT D'ARRÊSTATION...

SOIT... MAIS MA RÉPONSE NE CHANGE PAS.



DÉPORTÉ EN ALLEMAGNE, IL S'ENFUIT DEUX ANS PLUS TARD.



RENTRE EN FRANCE, IL FAIT LA CLASSE DANS UNE ÉCOLE DE LONS-LE-SAUNIER.



... PUIS, TOUJOURS TRAQUÉ PAR LA GESTAPO SE RÉFUGIE DANS DIVERSES ABBAYES...

SI CE N'ÉTAIT PAS LA GUERRE, JE DIRAIS QUE JE VIS LA MEILLEURE PÉRIODE DE MON EXISTENCE (1)

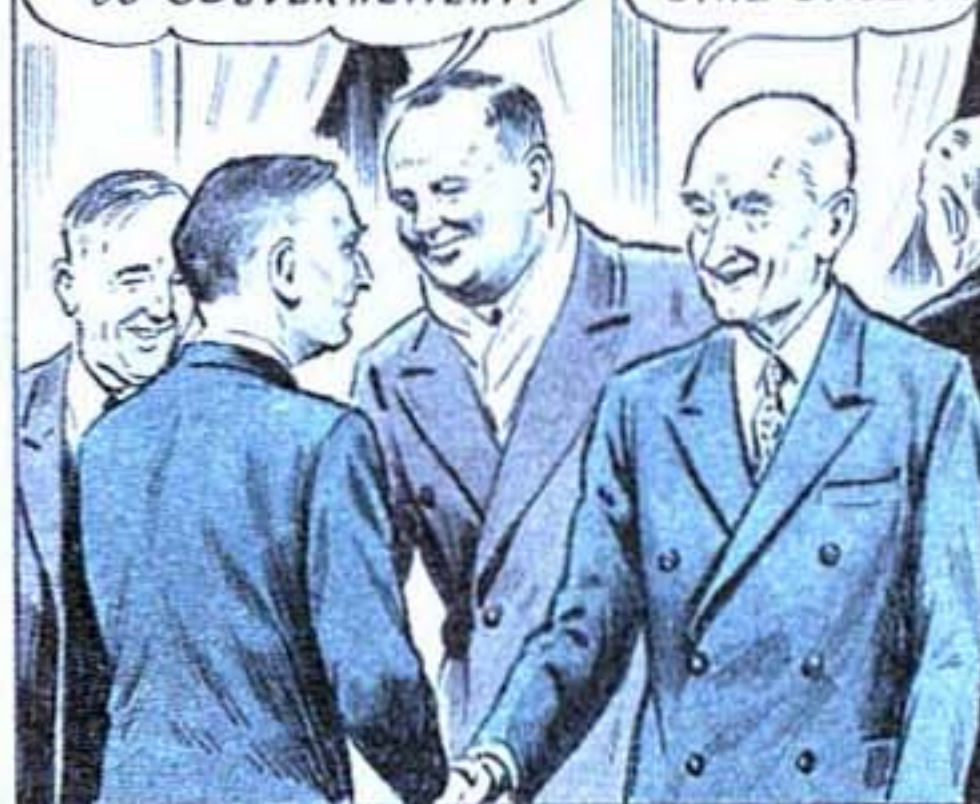


(1) FERVENT CATHOLIQUE, IL AVAIT ENVISAGÉ DE SE FAIRE MOINE.

ET C'EST LA LIBÉRATION: 1945... 1946

NOUS SERIONS HEUREUX DE VOUS COMPTER PARMI LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT.

SI VOUS CROYEZ QUE JE PUIS ÊTRE UTILE...



(À SUIVRE)



(1) SA BIBLIOTHÈQUE DE 8000 LIVRES PRÉCIEUX SERA L'UNE DES PLUS BELLES DE FRANCE.



L'A.C.O.

(Action Catholique Ouvrière) fête cette année le 15^e anniversaire de sa fondation. Cet anniversaire coïncide avec la VII^e Rencontre Nationale du Mouvement qui rassemble à Issy-les-Moulineaux 800 délégués français, en présence d'une dizaine de délégations venues d'autres pays.

Paris

A l'Abbé Lautram, qui vient d'être nommé curé de Tremblay (Seine-et-Oise), accompagne une bande de garçons de sa nouvelle paroisse et leur fait visiter la capitale et les bords de la Seine. Soudain, l'un des enfants glisse et tombe à l'eau. Sans hésiter, l'Abbé Lautram plonge et réussit à ramener le petit accidenté, qui revient à la vie. Mais l'Abbé Lautram, saisi par le froid, ne peut être ranimé.

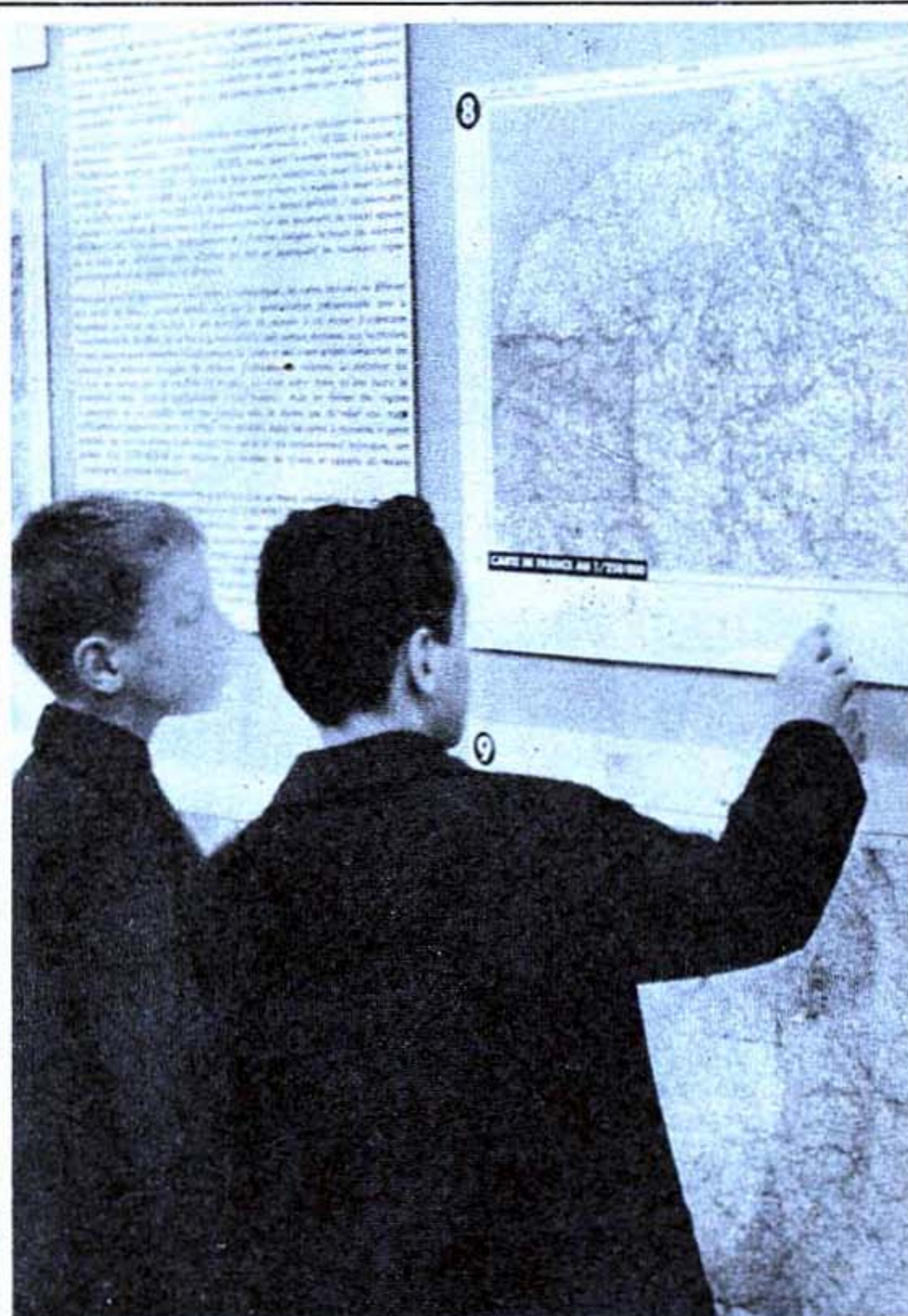
« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Une nouvelle étoile

est née en U.R.S.S. Fedya Rulyev, âgée de cinq ans, interprète Brahms et Beethoven au piano avec un talent qui confond tous les experts musicaux.

Brigitte Gapais

championne du monde d'escrime des moins de vingt ans, poursuit ses études à l'Université d'Orsay, tout en faisant six heures d'entraînement hebdomadaire à son sport favori.



Cette carte

au 1/80 000 en noir et cette autre en couleur et en relief donne une idée de l'évolution de la cartographie depuis plus de 100 ans.

Une très intéressante exposition, qui a lieu jusqu'à la fin du mois au palais de la Découverte, montre comment on établit une carte au moyen de photos aériennes d'abord, complétées ensuite par des renseignements recueillis au sol.

Une carte n'est jamais à jour : il y a perpétuellement des bouleversements (autoroute, barrage...) qui obligent à la remanier.

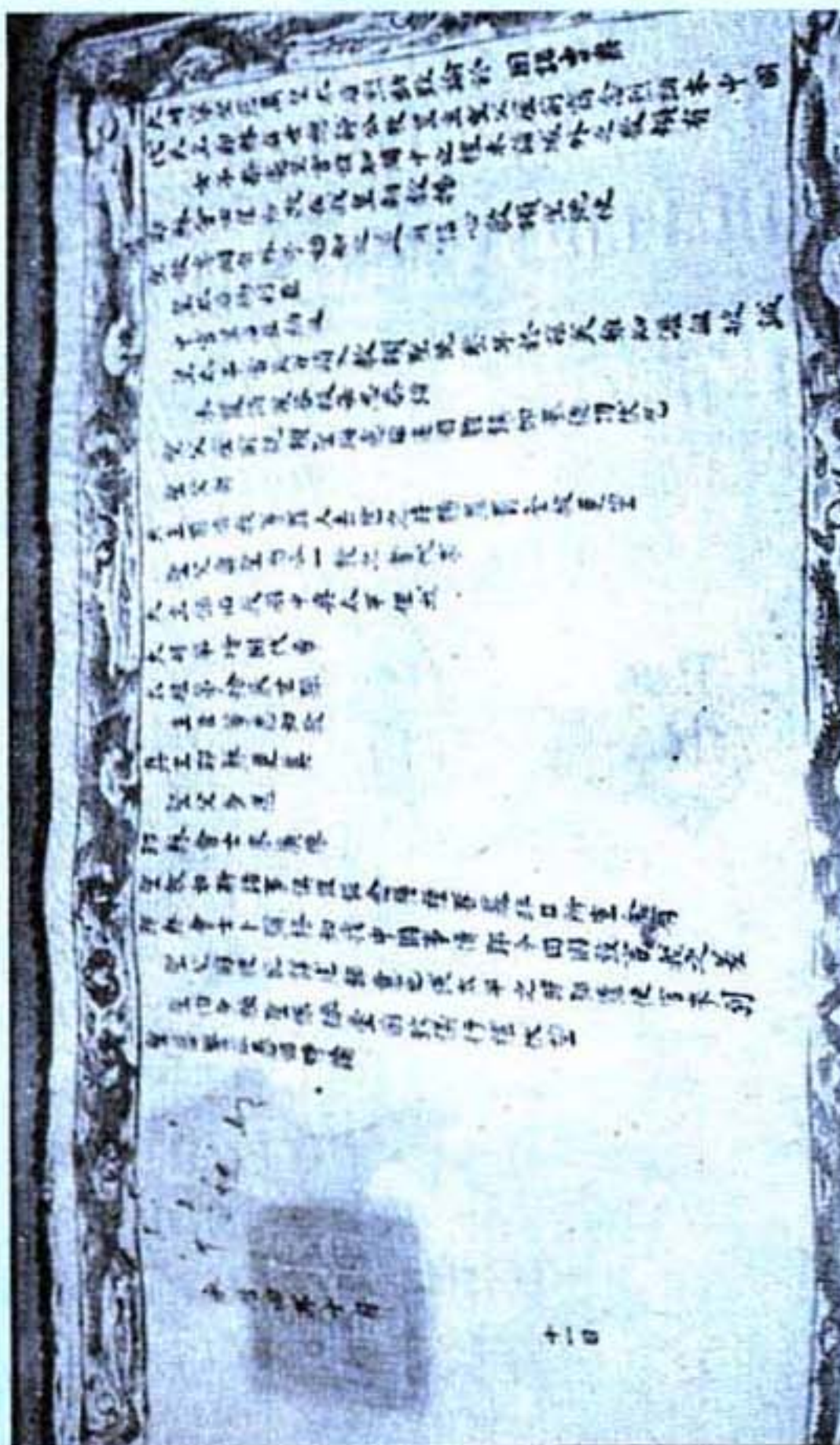
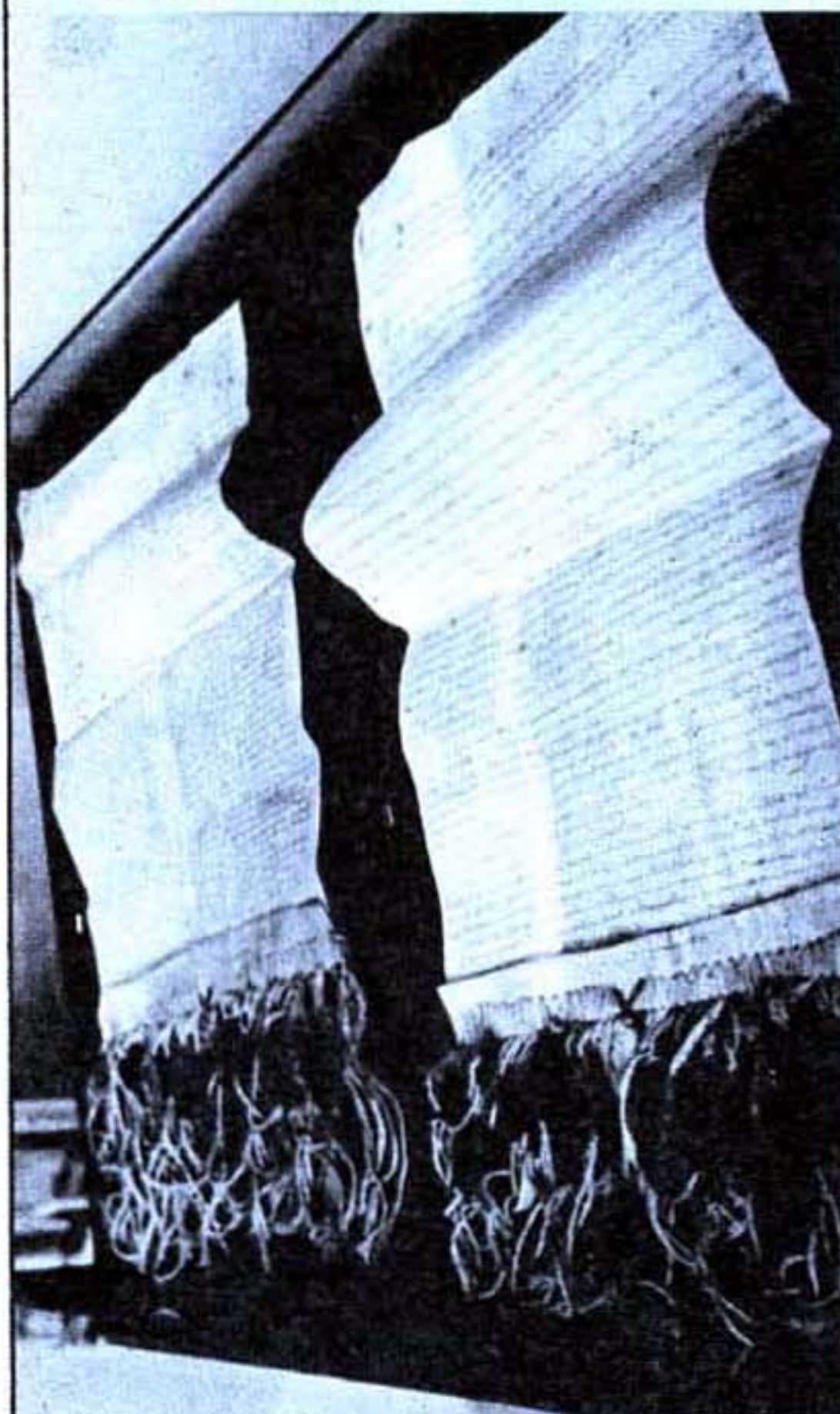
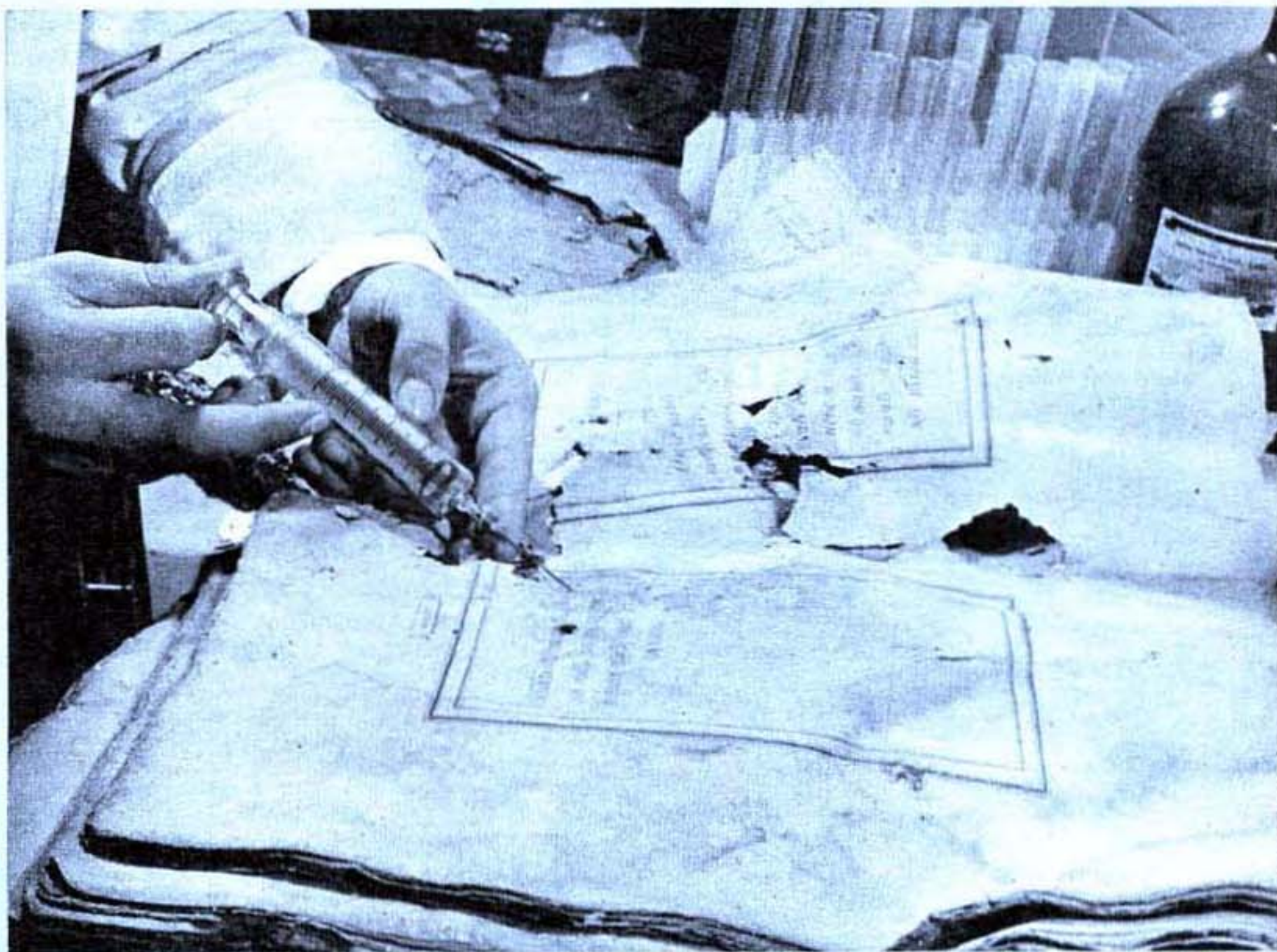
Tout ceci est expliqué d'une façon très claire, en une vingtaine de tableaux, par l'Institut Géographique National qui présente également les instruments de visée et de mesure nécessaires à l'établissement des plans.

Au Vatican, clinique pour livres précieux

Un Bénédictin de l'Abbaye du Monte Oliveto, en Italie, dirige à Rome une clinique unique au monde.

Spécialiste de la biochimie, il applique à la restauration et à la conservation des parchemins, des livres précieux et des papiers une méthode à base de vitamines.

A l'époque où le surmenage scolaire guette les candidats aux examens, nous recommandons le traitement de Dom

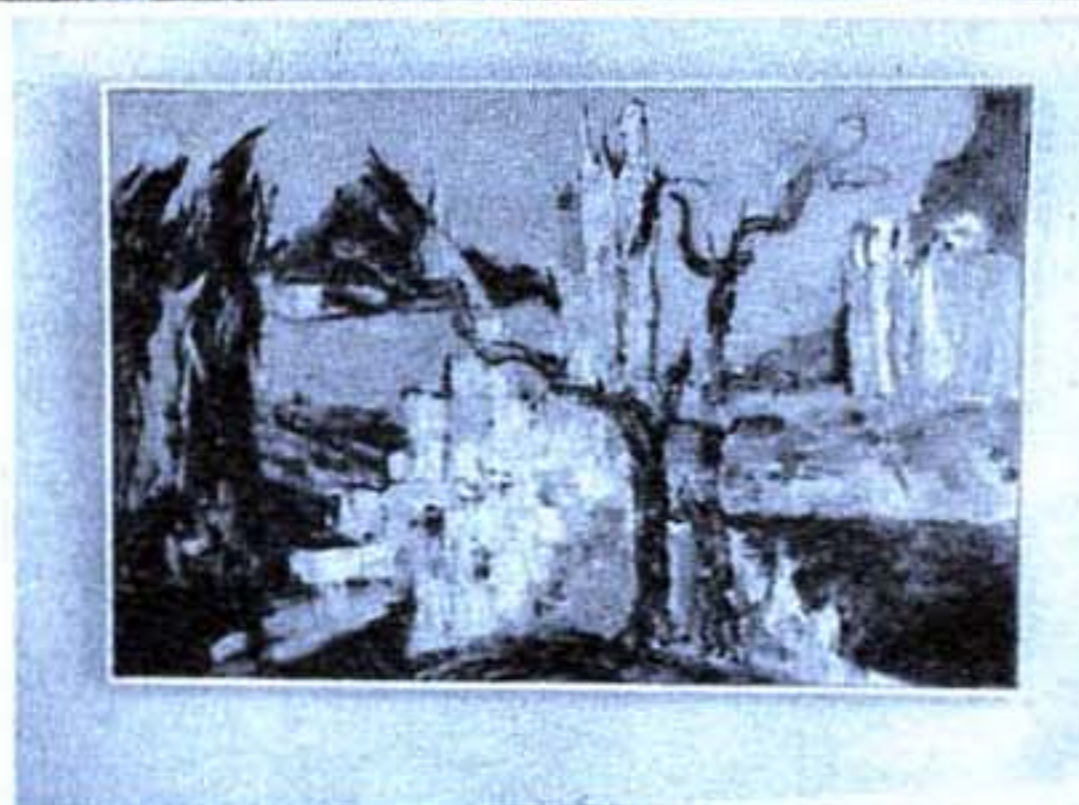


Mario Pinzuti à tous ceux et à toutes celles qui ont un teint de papier mâché.

Le Vatican possède d'ailleurs d'incalculables archives, que le Pape Paul V commença à rassembler au début du XVII^e siècle. Ces documents historiques n'ont pas seulement trait à l'existence des Conciles. Ils comprennent aussi d'étranges pièces, telles que des lettres d'une impératrice de Chine, peintes entièrement sur soie, une correspondance de la Reine Victoria ou une missive adressée au Pape par le Roi de Hongrie Bela IV (1238-1266).

le rugissement d l'empêche de dormir

BRAIDY



Photos J. Debaussart.

Une table dressée avec de la faïence de couleur vive... Un repas épicé, aux effluves des Tropiques... Où sommes-nous ?

Chez Braidy, un peintre, un humoriste, et, comme beaucoup de gens qui ont besoin d'inspiration sans cesse renouvelée, un grand voyageur.

— Vous avez un charmant appartement, monsieur Braidy. Et quel calme !

(Nous venions juste de quitter Paris, avec ses encombrements, son tintamarre et son agitation fébrile.)

— Le calme est bien agréable dans la journée, mais la nuit les lions nous réveillent...

— ???

— Oui, à deux pas d'ici, il y a le zoo de Vincennes et les lions, même en cage, même apprivoisés, même captifs, à trois heures du matin, ça rugit.

— Evidemment, on ne saurait penser à tout.

LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE, LE GOUT, LA MENTALITÉ... ET DEFORMENT LES VALISES

— Vous avez beaucoup voyagé ?

— Oui, il a bien fallu... A vingt ans, mes parents avaient décidé de faire de moi un professeur... Un professeur de dessin. Je ne pouvais pas, j'avais encore beaucoup à apprendre.

— Et vous avez beaucoup appris ?

— Oui, je suis allé en Scandinavie. Ils ont là-bas des couchers de soleil magnifiques.

— Et après la Scandinavie ?

— Le Canada. Quel beau pays ! Ils ont le culte des grands hommes, ce qui m'a permis de subsister jusqu'à la frontière nouvelle.

— Comment cela ?

— On m'a confié le soin de faire le portrait de toutes les célébrités du pays, spécialement les ecclésiastiques. J'ai peint le Cardinal Léger, Mgr Le Roy et quelques autres encore.

— Puis vous avez quitté le Canada ?

— Bien sûr. Les Etats-Unis m'appelaient. J'ai donc passé la frontière avec le minimum d'argent demandé par les services d'immigration de ce pays démocratique et respectable.

— Qu'avez-vous fait aux Etats-Unis ?

— J'ai appris, appris, appris. Tout ce que j'avais encore à apprendre. Et d'abord à conduire. Au pays de Ford et de General Motors, vous n'êtes pas un homme complet si vous ne savez pas vous servir d'un volant.

— Vous avez peint aussi aux U.S.A. ?

— Oui, bien sûr, mais ce paysage de gratte-ciel ne m'inspirait guère. J'étais hanté par le Sud.

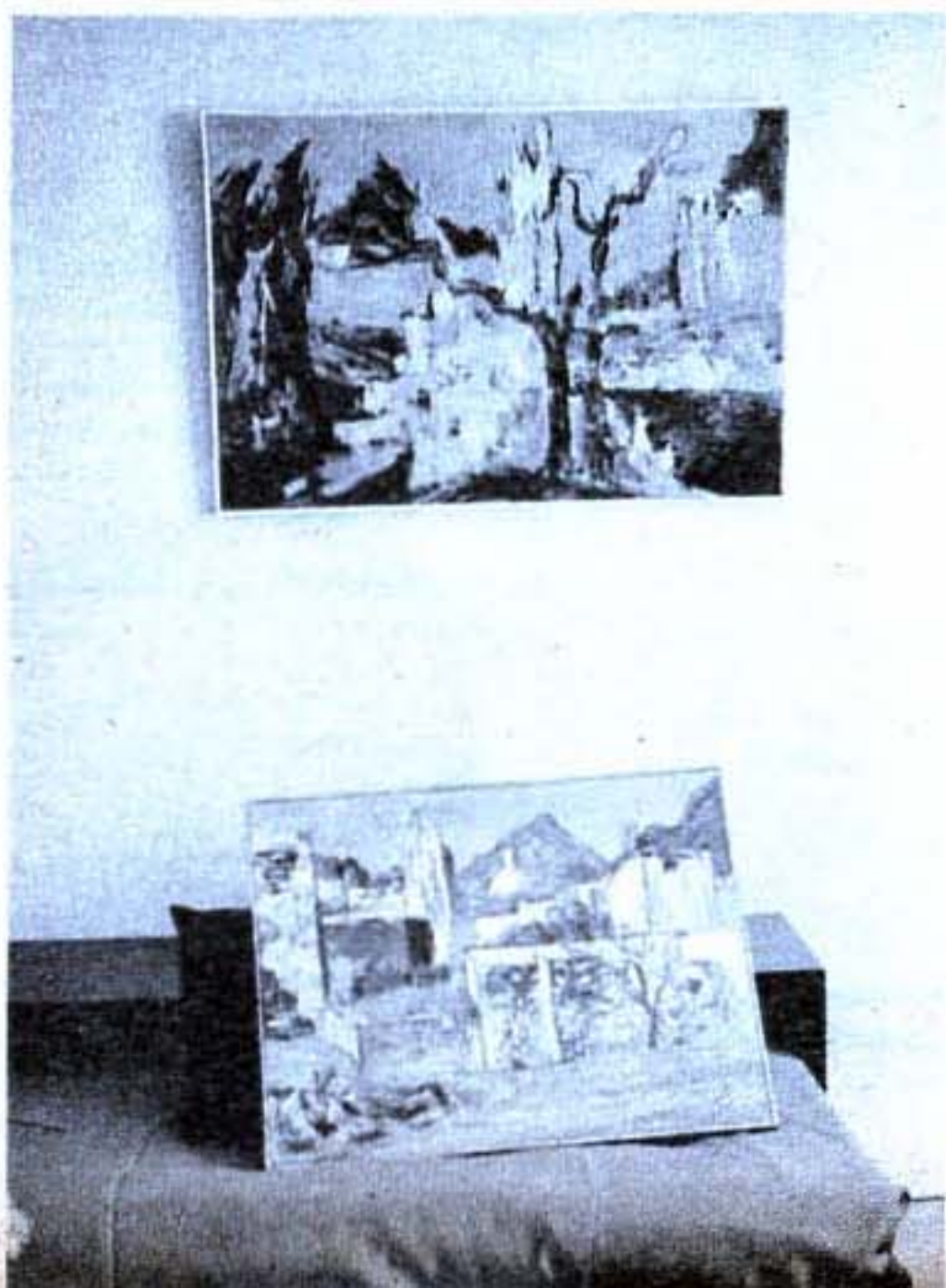
— Vous êtes donc allé en Louisiane ?

— Au Texas exactement et au Nouveau-Mexique. Mais ce qui m'attirait le plus c'était le Mexique tout court, celui des Aztèques et du serpent à plumes. Toutes mes toiles actuelles sont une retraduction de mes impressions mexicaines.

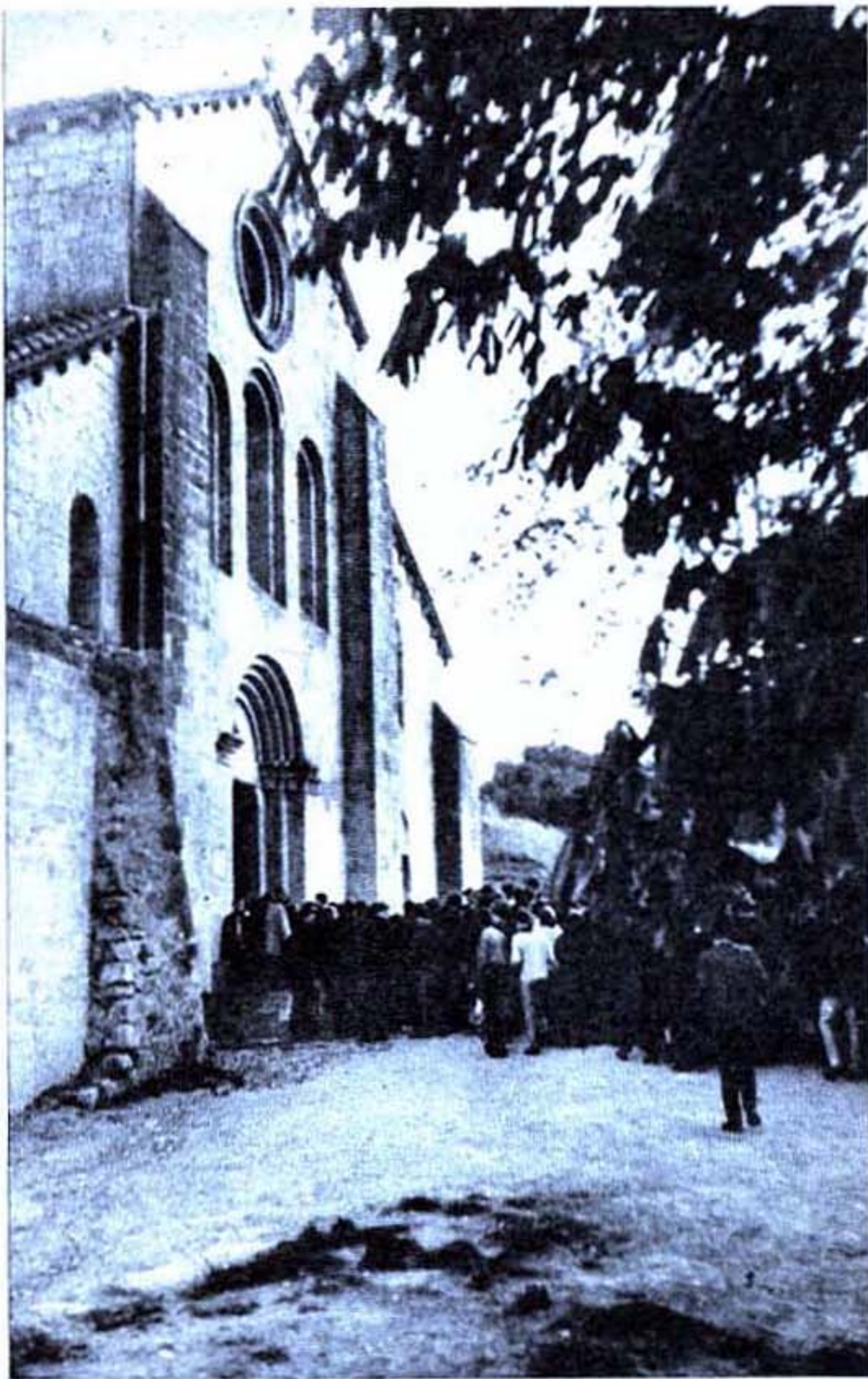
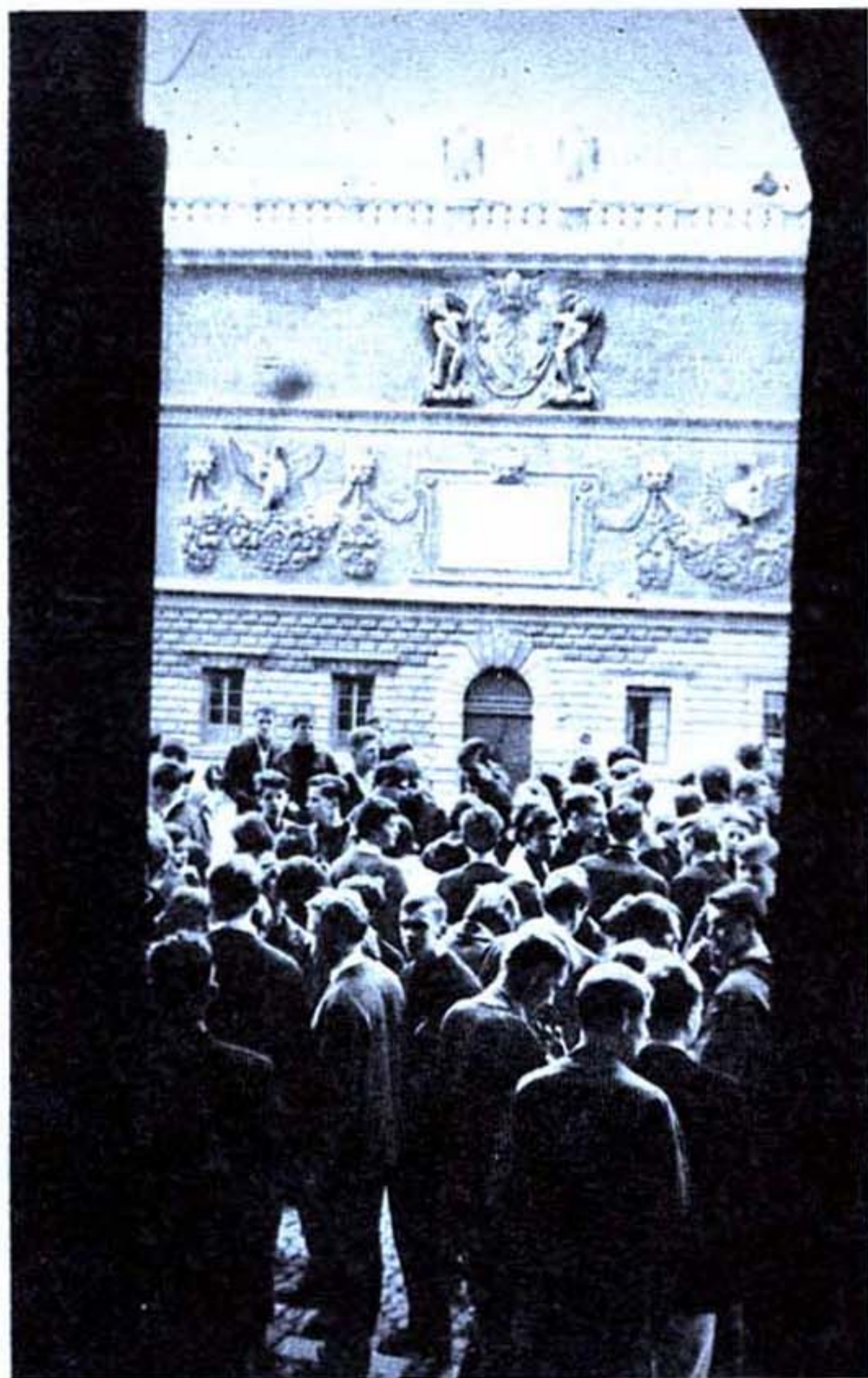
— Vous nous parlerez du Mexique ?

— Bientôt. « J 2 JEUNES » a bien voulu publier mes notes de voyage dans ce beau et attachant pays. Je souhaite aux lecteurs de prendre autant de plaisir à les lire (1) que j'en ai eu à les écrire.

(1) Note de la rédaction. — Ce n'est pas douteux ; déjà peintre de talent, Braidy se double d'un écrivain plein de style et d'humour.



D'AVIGNON



A LA SAINTE BAUME

300 jeunes Franco-Allemands ont tracé la route de l'Amitié.

— Vingt ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, 300 jeunes Français et Allemands viennent de prouver que l'amour et la compréhension sont plus forts que la division et la haine.

— Organisée par les « Echanges Franco-Allemands entre Familles Chrétiennes », cette route fut celle de la réflexion et du dialogue. Le vent de l'Esprit souffla très fort. Il y eut même des jours où il prit des allures de mistral, mais ceci n'est qu'un souvenir

piquant dont tout le monde rit encore.

— Cet itinéraire les conduisit à travers une des plus belles contrées qui soit, la Provence, terre d'accueil et berceau du christianisme. Par-dessus les frontières, les différences de mentalité et d'histoire, l'école chrétienne a été entre jeunes, décidés à construire l'avenir, un terrain d'entente et un point de départ.

Voici quelques déclarations recueillies auprès des routiers.

HEINZ

(de Westphalie)

« Pour comprendre, il faut voir. Il faut aussi se faire connaître. Nous ne sommes pas différents des jeunes Français de notre âge, je crois, mais cela il faut le montrer. »

MICHAEL

« Les responsables ont dit que nous étions les ambassadeurs de Paix, de compréhension. La Paix, ce n'est pas un état juridique : c'est avant tout quelque chose qui vient du cœur. S'il n'y a pas la paix du cœur, ce n'est pas la Paix réelle, c'est la paix armée. »

HEINZ

« Oui, des rencontres comme celles-ci font plus de bien réel que bien des discours. »

Ce qui est exactement la conclusion que je souhaitais à ce reportage.

A. V. - Photos M. Chabran.



Arrivée
de la course
Paris-Bruxelles.

Le bilan du mois d'avril

LES COUREURS VAN LOOY ET SELS AU TABLEAU D'HONNEUR

Deux grandes courses cyclistes figuraient au calendrier de ce mois d'avril : Paris-Roubaix et Paris-Bruxelles. Elles ont toutes deux été dominées par des Belges :

— Van Looy a remporté Paris-Roubaix où huit Belges figuraient dans les dix premiers (11 avril).

— Sels a remporté Paris-Bruxelles où neuf Belges figuraient également dans les dix premiers (18 avril).

La palme revient en tout cas à Sels ; outre sa victoire dans Paris-Bruxelles, il a terminé deuxième du Tour de Belgique gagné par le champion de France Stablinski (Bruxelles, 9 avril) et deuxième du Tour des Flandres gagné par le Hollandais De Roo (Gand, 17 avril).

ATHLETISME

— Bataille de lanceurs chez les Américains : Randy Matson réalise 20,70 m au poids et dépossède du record mondial son compatriote Dallas Long, battu de trois centimètres (Collège Station, 9 avril).

BASKET

— Le Real Madrid, sérieusement renforcé de deux joueurs américains, conserve

la Coupe d'Europe des Clubs en battant l'Armée Rouge Moscou (Madrid, 13 avril).

— Battue 66-62 par la Pologne à Paris (21 avril), la France prend une brillante revanche, 62-46 (Denain, 23 avril).

ESCRIME

— Jacques Brodin remporte son troisième titre de champion du monde juniors à l'épée, titre qu'il doit cependant partager avec le Suédois Jacobson. Jacques Dimont se classe deuxième au fleuret (Rotterdam, 18 avril).

HALTEROPHILIE

— Titres conservés aux championnats de France d'haltérophilie par Maier (moyens) et Paterni (mi-lourds) (Macon, 25 avril).

JUDO

— Le Français André Bourreau pour la troisième fois champion d'Europe. Vainqueur en mi-moyens, il avait précédemment gagné en légers en 1962 et 1964 (Madrid, 24 avril).

FOOTBALL

— Battue 1-0 par la Yougoslavie, la France, qui retrouvera son adversaire le 9 octobre à Colombes, compromet ses chances de qualification pour le championnat du monde (Belgrade, 18 avril).

RUGBY

— Fin de saison brillante pour la France qui gagne par 21 points à 0 devant l'Italie. Marquant cinq essais. Christian Darrouy égalise ainsi le record de Dupuy : dix-neuf essais en matches internationaux (Paris, 18 avril).

NATATION

— Deux victoires aux championnats d'hiver pour Jean Pommatt (200 m libre, 100 m papillon), Gilles Moreau (200 m quatre nages, 100 m dos), Christine Caron (50 m dos, 100 m dos), Annie Vanacker (200 m libre, 50 m papillon), Noëlle Lefèvre (50 m libre, 50 m papillon) (Marseille, 3 et 4 avril).

VOLLEY-BALL

— La France remporte pour la première fois le tournoi de l'Occident en battant l'Italie, la Belgique, le Portugal (Porto, 7 avril).

TENNIS

— Françoise Durr gagne le simple dame du tournoi de Monte-Carlo, Georges Goven le simple juniors et le Hongrois Gulyas, vainqueur du simple messieurs obtient ainsi, après Cannes et Nice, son troisième succès sur la Côte d'Azur (Monte-Carlo, 19 avril).

Les virtuoses du tennis de table

Ping-pong. Ces deux syllabes rappellent le bruit de la balle en celluloïd frappant la raquette et la table.

Dans ce sport, les souples et bondissants Asiatiques sont passés maîtres. Les Chinois, qui ont remporté trois titres sur cinq aux derniers championnats du monde, sont actuellement supérieurs aux Japonais : il faut dire que, en Chine, le tennis de table est un sport national : il y a plus de dix millions de pratiquants !

Depuis trois ans, les finalistes de l'épreuve mondiale sont deux Chinois : Chuang Tse Tung, régulièrement vainqueur, et Li Pu Jung, régulièrement second.

Ces champions s'entraînent quatre heures par jour pour réussir à frapper avec une infinie précision et une extraordinaire vitesse une balle de celluloïd de 11,43 cm de circonférence sur une table de 2,74 m de long, de 1,52 m de large, placée à 76 cm du sol.

Leurs échanges peuvent se prolonger indéfiniment. D'ailleurs, pour qu'il n'en soit pas ainsi, les sets joués en 21 points ne doivent pas dépasser une durée de 20 minutes. Cette décision a été prise afin que ne se reproduise pas l'incident des championnats du monde de 1936, à Prague, où après 7 heures 30 de match, le Français Michel Haguenaer et le Roumain Marin se trouvaient à égalité à deux sets partout !...

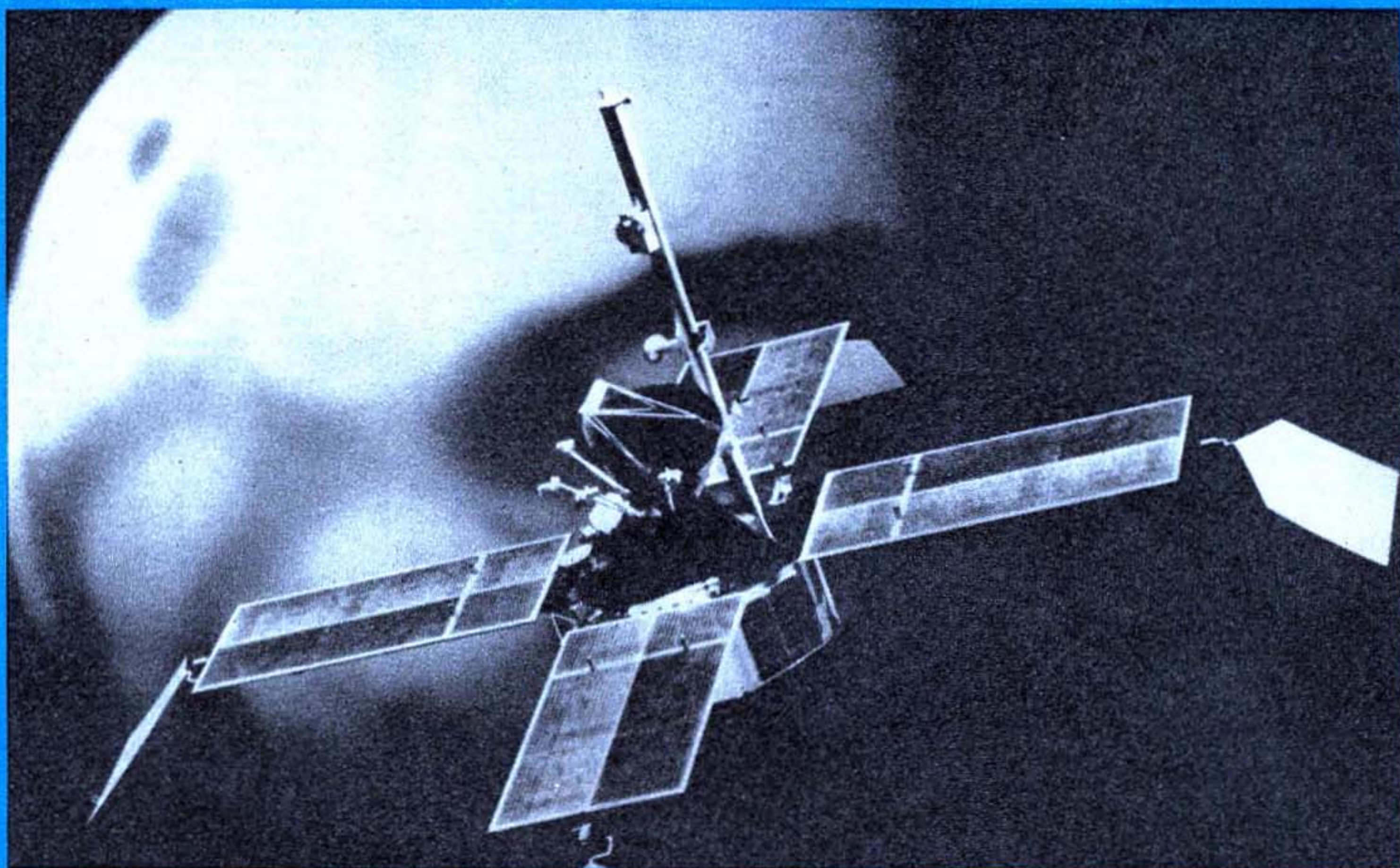
G. du Peloux.

SPORT

La course à la planète

MARS

par Albert Ducrocq.



Mariner-4 a battu le 29 avril le record de distance (jusqu'alors détenu par l'engin russe Mars-1) en matière de liaisons radio-électriques. Il est maintenant à plus de 110 millions de kilomètres, et les Américains se remettent à donner fréquemment de ses nouvelles.

Destiné à photographier la planète Mars, ce véhicule spatial avait été lancé de Cap Kennedy le 28 novembre dernier, et le début de son vol avait causé beaucoup d'émotions aux techniciens américains : pour s'orienter convenablement dans l'espace, Mariner-4 devait en effet repérer Canopus dans la constellation du Navire. Or, à plusieurs reprises, l'engin s'était trompé d'étoile.

Puis certains de ces appareils avaient donné des signes de défaillance.

Mais les choses se sont finalement beaucoup mieux passées qu'on le pensait, puisque, à l'heure présente, l'équipement principal de Mariner-4 est en excellent état.

Certes, l'engin doit encore parcourir une distance supérieure à celle qu'il a déjà franchie : à la mi-juillet, 217 millions de kilomètres sépareront en effet la planète Mars de la Terre. Toutefois, cette considération inquiète peu les Américains. Ils font observer qu'un matériel ayant supporté pendant cinq mois l'ambiance spatiale a les plus grandes chances de fonctionner encore correctement pendant quelques semaines.

Le 14 juillet, vers 23 heures, Mariner-4 passera à 8 700 kilomètres seulement de la planète Mars, et c'est alors que devront intervenir les manœuvres décisives.

L'engin est équipé d'un petit télescope de 41 mm, grâce auquel il « rapprochera » le sol de Mars à 200 kilomètres seulement. Cet instrument, monté sur une plate-forme, est couplé à une caméra de télévision (l'appareil devant régler lui-même son temps de pose selon l'éclairement du sol de Mars) et des photogra-

phies seront prises à raison d'un cliché toutes les 48 secondes. Il y en aura sans doute une vingtaine en tout, les photographies devant être obtenues alternativement avec un filtre rouge et un filtre vert : ce ne seront pas à proprement parler des photographies en couleurs, mais en comparant les clichés, il devrait être possible de reconstituer la coloration des paysages martiens.

Ces images seront alors enregistrées sur une bande magnétique de 100 mètres, exactement comme la télévision met en conserve sur un « magnétoscope » les émissions en différé.

Et ensuite, dès le 15 juillet, devra intervenir la retransmission de ces premières photographies en direction de la Terre. Elle aura lieu à un rythme extrêmement lent : en raison de la grande distance, chaque image ne pourra arriver non déformée que si l'appareil « épèle » littéralement les unes après les autres

toutes les « lignes » qui la constituent. Alors que notre télévision envoie 25 images à la seconde — ce qui donne l'impression du cinéma —, Mariner-4 mettra près de 10 heures pour retransmettre une seule image !

Si tout va bien, que verrons-nous sur ces images ?

C'est la grande question que l'on se pose : sur Mars, on sait qu'il y a de l'eau, et peut-être une végétation, mais nul n'a la moindre idée de l'aspect que peut offrir une planète qui, à beaucoup d'autres égards, est probablement fort différente de la Terre.

Une autre question préoccupe beaucoup les techniciens américains. Ils savent en effet que l'engin Zond-2, envoyé par les Soviétiques passera plus près encore de Mars que Mariner-4. Il l'abordera toutefois plus tard : le 6 août. Prendra-t-il lui-même des photographies ?

La planète rouge a, en vérité, beaucoup de chances d'être à l'honneur cet été...

versalement, incliné à 20° vers l'avant ; cela a pour résultat de rendre la carrosserie plus habitable, de faciliter l'accès au carburateur, aux bougies, etc., tout en simplifiant la transmission de l'énergie aux roues. Le bloc-cylindre est en aluminium coulé sous pression.

Les quatre vitesses avant sont synchronisées, la boîte étant, elle aussi, placée de façon originale, sous le bloc-moteur, formant à l'avant un groupe compact qui se révèle précieux pour la tenue de route. Freins à disques à l'avant, à tambours à l'arrière : c'est le « juste milieu » auquel les constructeurs semblent maintenant s'attacher. En fait, le freinage est efficace (c'était l'un des points noirs sur les premières 404...).

La conduite est agréable. Voiture de petite dimension, la « 204 » présente les avantages des automobiles de faible taille : grande maniabilité, facilité pour se garer, tout en montrant des qualités assez rares dans cette catégorie : très bonne tenue de route, bon confort et, redisons-le, vitesse (même si l'on ne roule jamais à 130 ou 140 chrono, il est précieux, sur la route, de garder une bonne réserve de puissance pour parer à des dangers subits...). La consommation est intermédiaire entre les petites et moyennes voitures : 7 à 8 l théoriques, 8,5 l environ en pratique.

Option possible : le toit ouvrant

Quant à son aspect extérieur, la « 204 » semble se situer dans la bonne moyenne. L'avant rappelle un peu la « 404 » ; l'arrière a une vague ressemblance avec la Taunus « 12 M ». Bonne visibilité. L'ensemble est assez joli, tout en restant sobre.

Sobriété, aussi, sur la planche de bord. Il y a l'essentiel, sans plus (pas d'allumecigare, de montre, pas de serrure sur la boîte à gants...). Il faut noter cependant l'existence d'une très grande tablette, juste en dessous du tableau de bord. Elle a deux vide-poches, dont l'un est de grande taille. Détail important pour les dames qui, vous le savez, ont toujours une multitude d'objets divers à déposer là...

Reste le prix. Il est relativement élevé pour la cylindrée : 8 950 F. En ajoutant 150 F, on peut bénéficier d'une option fort agréable pour les randonnées d'été : le toit ouvrant.

Bertrand PEYREGNE.

● J2 Jeunes vous présentera d'ici peu une fiche technique plus complète.

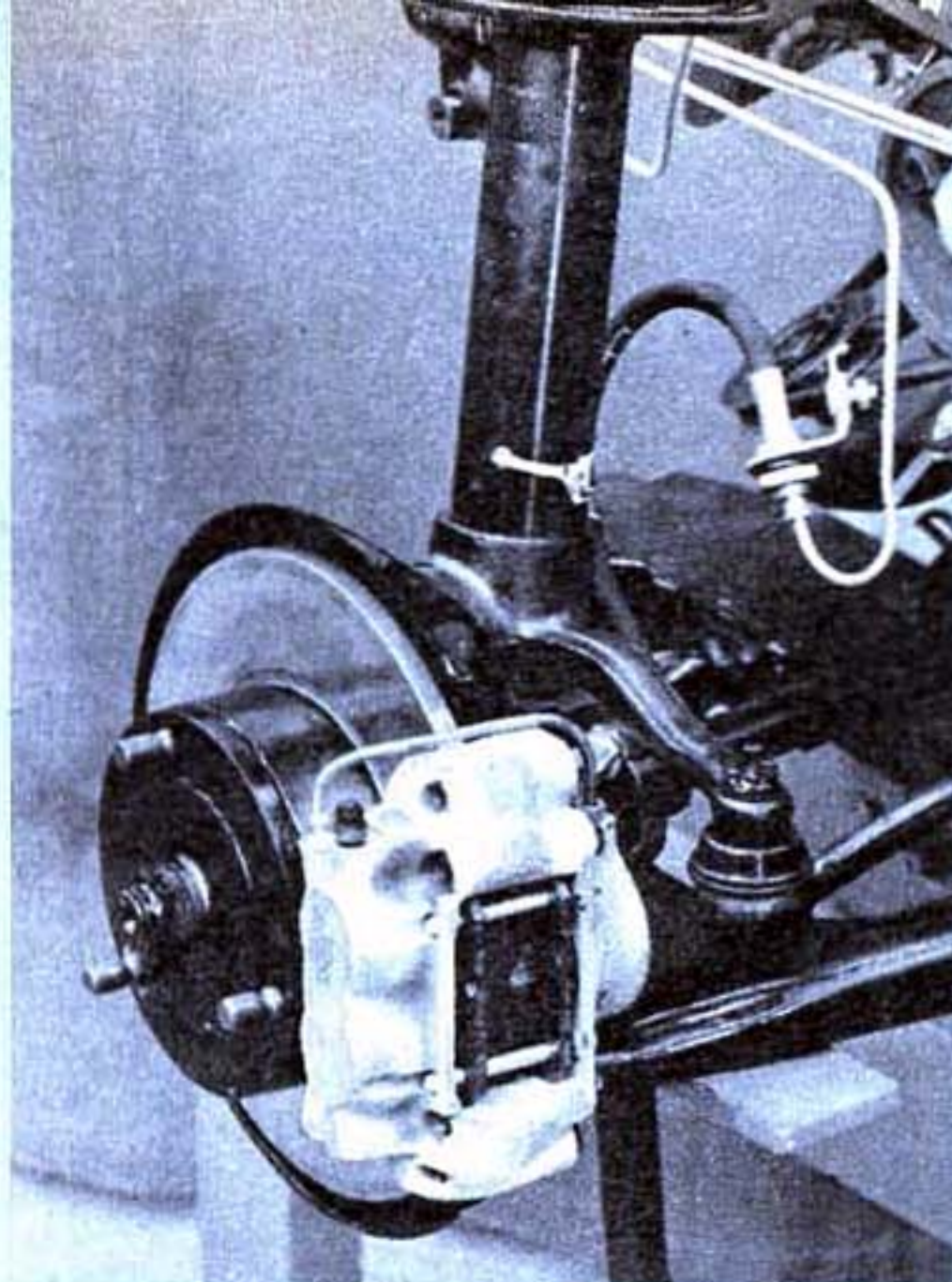
**Une
6 CV
qui monte
à
140...**

La dernière-née des usines Peugeot vient de faire ses premiers pas sur les routes de France. Destinée à prendre la relève des « 403 », retirées des chaînes de fabrication après une carrière bien remplie, la nouvelle « 204 » est sortie officiellement le 23 avril dernier. Une sortie assombrie par le climat social pesant sur la région de Sochaux.

**Une rivale
même pour
les grandes
routières**

Un seul chiffre vous donnera la caractéristique essentielle de cette « traction avant » : le constructeur indique, comme vitesse maximum, 138 km/h. Or, au cours des premiers essais (à bord, il est vrai, de voitures dont le moteur était merveilleusement bien réglé), sur piste excellente, en appuyant à fond sur l'accélérateur, nous avons « tenu » aux environs de 142 km/h chrono, le compteur étant bloqué à son maximum, 150. Or la « 204 » est une 6 CV, donc une voiture de petite cylindrée. Vous comprenez la suite : avec de telles performances, cette petite voiture risque fort d'être une rivale, non seulement pour les concurrentes de sa catégorie, mais aussi pour ses aînées, les « grandes routières » de 1500 cm³...

Le moteur — c'est une innovation — est disposé trans-



La 204 Peugeot



DISQUES

ACTUALITÉS



La sélection de J. BAUDUIN.

CLAUDE FRANÇOIS

Claude s'est taillé une place à part dans la catégorie « chanson-danse ». Il apporte une présence, du rythme et surtout une voix qui s'adapte bien aux mélodies américaines. Aucune surprise dans ce nouveau disque, où nous retrouverons la version française du tube américain de Georgie Fame sous le titre *Alors salut !*

LES CHOSES DE LA MAISON - ALORS SALUT - TOUT ÇA C'ÉTAIT HIÉR (Philips M 437 024 BE).

FRANÇOISE HARDY

Françoise continue à mettre ses œufs dans le même panier et reste fidèle à son personnage de *Tous les garçons et les filles*, personnage qui n'a rien d'ébouriffant. La meilleure chanson de ce disque est *Mon amie la rose*, probablement parce qu'elle échappe à un arrangement apocalyptique.

JE VEUX QU'IL REVIENT - MON AMI LA ROSE - LA NUIT SUR LA VILLE - NOUS ETIONS AMIS (Vogue EPL 8291).

MICHEL PAJE

Le dernier 45 tours de Michel Paje ne déçoit pas, on



4
chansons
enfantines
de
henri gougaud
chantées par
odile ezdra

retrouve son inspiration sincère et toujours la même flamme et déjà plus de métier. Les arrangements sont écrits de telle sorte qu'ils ne gênent à aucun moment la voix.

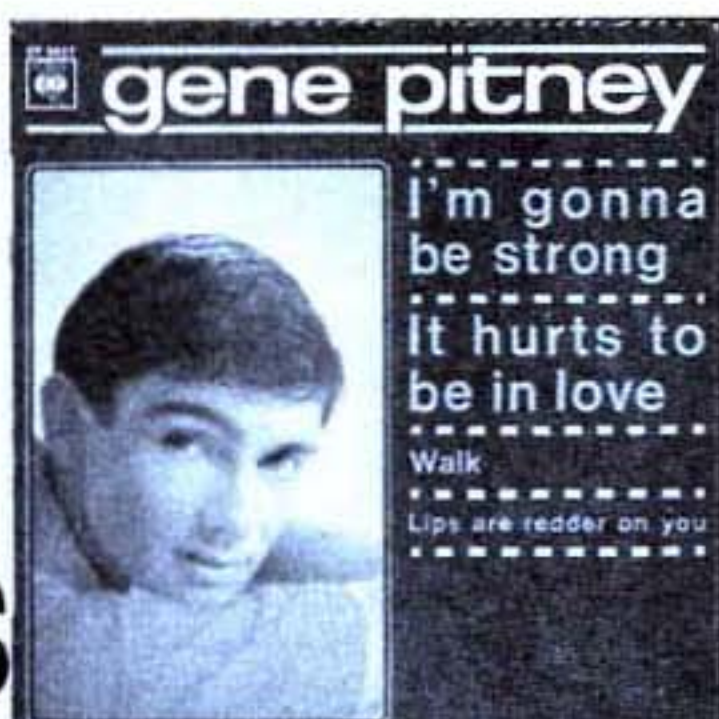
PREMIERS BAISERS - MAINTENANT, JE SAIS - MARIE COPAIN - HEY HOP (Vogue EPL 8326).

GENE PITNEY

Aux Etats-Unis, ce grand jeune homme est déjà titulaire de quinze succès inscrits au hit parade. C'est une des valeurs sûres de la ballade et du répertoire Country et Western. Et je pense que vous prendrez plaisir à le découvrir dans *I'M GONNA BE STRONG - WALK - IT HURTS TO BE IN THE LOVE - LIPS ARE REDDER ON YOU* (CBS EP 5927).

4 CHANSONS
ENFANTINES
DE HENRI GOUGAUD
CHANTEES PAR ODILE
EZDRA

Et si les chansons écrites par Henri Gougaud s'adressent — en principe — aux enfants, les plus grands n'auront pas honte de les écouter et de les aimer. Henri Gougaud est un vrai poète qui a trouvé la recette de l'éternelle jeunesse. Et Odile Ezdra colore les



MEMPHIS SLIM « ROCK - RHYTHM AND BLUES » (30 cm FONTANA 680 253).

LA GUITARE CLASSIQUE

Pour jouer de la guitare classique comme le fait OSCAR CHIGLIA, il faut des qualités assez rares et surtout « le don ». Côté technique, tout a été travaillé pour une restitution excellente et très pure.

Ajoutons que ce disque est vendu à un prix exceptionnel (15 F).

OSCAR CHIGLIA : Œuvres de J.-S. BACH ; S. L. WEISS ; FRESCOBALDI ; DOWLAND ; MANUEL DE FALLA ; MANUEL PONCE ; VILLA-LOBOS (V.S.M. XPMX 845).

LE FOLKLORE

Les TABA-JARAS, deux Indiens du Nord du Brésil, excellents guitaristes et chanteurs, exaltent l'art extrêmement vivant et expressif des chansons de l'Amazonie, de la Colombie, du Brésil. Un très beau disque. Nous le recommandons : LOS INDIOS TABA-JARAS (30 cm POLYDOR stéréo 237 648).

images d'une sensibilité vraie.

10 sur 10 pour LA PETITE BRISE - LA CHANSON DES MOIS - BERCEUSE POUR UN PETIT NEGRE - LA GAMME (EP Polydor 27147 M).

Si vous aimez...

COUNT BASIE

Vous ne resterez pas sur votre faim de « swing » après avoir écouté le dernier 30 cm de Count. Un disque conçu avant tout pour mettre en évidence l'inspiration créatrice, la puissance rythmique de cette excellente phalange de jazzmen. Il faudrait d'ailleurs être difficile pour ne pas « se contenter » d'un orchestre de cette classe.

BASIE LAND (3 cm VERVE V 6-8 597).

MEMPHIS SLIM

Du blues buriné. Disque solide dans lequel Jacques Denjean (piano et orgue), Mickey Baker (guitare) et quelques autres musiciens sont entraînés irrésistiblement par le pianiste et chanteur de blues Memphis Slim. Que vous ayez ou que vous n'ayez pas de disques de ce génie du blues, ce microsillon vous initiera (par sa classe et sa diversité) au blues, et quel blues !



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 9

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : nous vous signalons particulièrement une séquence extraite de « Le bal des sirènes », avec Esther Williams et les ballets nautiques. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche. 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : Le barrage de Burlington (visible par tous). 18 h 50 : Histoires sans paroles. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed, feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Les évadés : ce film ne convient pas particulièrement aux J 2.

lundi 10

19 h : Le grand voyage, qui commence une série sur le Pérou. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Moi j'aime : variétés. 21 h 20 : L'art et les hommes : Venise. Une émission assez austère qui peut cependant intéresser les plus grands.

mardi 11

18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Hauteclaire : cette émission dramatique s'inspire d'une œuvre qui ne convient pas du tout aux J 2.

mercredi 12

18 h 25 : Sports-jeunesse. 19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Têtes de bois et tendres années. 21 h : Ouverture du Festival de Cannes. 21 h 50 : Pour le plaisir : un magazine des arts, lettres, spectacles... mais dont souvent une partie ne convient pas aux J 2. A cause de cela et de l'heure tardive, nous ne vous le conseillons pas, sauf aux plus grands, à la rigueur.

jeudi 13

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur présente : « La revanche des Sioux » et un « Laurel et Hardy ». 16 h 30 : Les jeux du jeudi qui accueillent à 16 h 40 : Voici l'histoire, puis le manège enchanté, le monde secret, le journal du jeudi, le Magazine international des jeunes (avec une visite au Salon de la science et du jouet) et Jeudi-Mickey. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Le manège dont ce sera la dernière présentation. 21 h 20 : Nos cousins d'Amérique. 21 h 35 : Bonanza.

vendredi 14

18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Le magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Panoramas. 21 h 20 : Music-hall de France. 22 h : Sports.

samedi 15

16 h 15 : Voyage sans passeport. 16 h 35 : Magazine féminin. 16 h 50 : L'avenir est à vous. 17 h 20 : Orchestre philharmonique. 18 h : Les Indiens. 18 h 15 : En Eurovision : En direct du gouffre de la Pierre Saint-Martin. A ce gouffre s'attache, hélas, le nom du spéléologue Marcel Loubens qui y est mort ; mais c'est aussi l'un des plus vastes gouffres connus. Les spéléologues espèrent y battre cette année le record du monde de profondeur qui est actuellement de — 1 035 mètres. 18 h 50 : C'est demain dimanche. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Le bonheur conjugal : nous continuons à estimer que ce sujet n'est guère à sa place un samedi soir. 21 h : Jean Richard, Batifol et compagnie : une soirée de fantaisie à laquelle participeront Jean Richard, Roger Pierre, Charles Aznavour, Annie Cordy, Sophie Desmarets, Georges Guétary, Jean Rigaux, ainsi qu'un groupe de danseuses. 22 h : En Eurovision : en direct du Gouffre de la Pierre Saint-Martin. 22 h 20 : Les conteurs.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 9

14 h 45 : Bob Morane, dans « La galère engloutie ». 15 h 10 : Le visiteur, avec les concours des Petits Chanteurs à la croix de bois (pour tous). 16 h 30 : L'homme invisible. 17 h : Ces hommes de l'espérance : il est possible que cette émission soit un peu sévère et n'intéresse que les plus grands. 18 h 30 : Le coup de pistolet : une courte comédie d'après une nouvelle de l'écrivain russe Pauchkine. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Face au danger. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : Le monde de la musique. 22 h : Catch. 22 h 30 : Remous : une aventure sous la mer.

lundi 10

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : Léviathan : ce film ne convient absolument pas aux J 2.

mardi 11

20 h : Vient de paraître. 21 h : Champions. 21 h 30 : Ce soir on égratigne, avec les chansonniers. 22 h : Chefs-d'œuvre en péril. 20 h 30 : Conseils utiles et inutiles consacrés au camping.

mercredi 12

20 h : Télé-trappe. 21 h : Mon petit poussin chéri : ce film en version originale ne nous semble pas convenir particulièrement aux J 2.

jeudi 13

20 h : Vient de paraître. 21 h : Seize millions de jeunes.

vendredi 14

20 h : Paris, carrefour du monde : variétés autour de Paris. 21 h : Quel jour sommes-nous ? 21 h 40 : La grande pénitence : cette émission dramatique ne nous paraît pas convenir aux J 2.

samedi 15

19 h : Main dans la main : variétés. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 21 h : Points de mire : nous manquons d'éléments sur cette émission qui nous semble cependant pouvoir être visible par l'ensemble des J 2. Les habitants de Tanlay (Yonne) et Semuren-Auxois (Côte-d'Or), ayant participé à l'action, on peut espérer de beaux décors naturels ; cette dernière ville étant particulièrement jolie, avec ses remparts et ses tours au-dessus de la rivière.

Tous ces programmes vous sont communiqués sous réserves de changements de dernière heure.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 9

15 h : Furie. 15 h 30 : Rallye 65. 17 h 30 : Laurel et Hardy. 18 h : Que verrons-nous cette semaine ? 19 h 30 : Bob Morane. 20 h 30 : Enlèvement à Summit City, suivi de « Le temps des seigneurs », une intéressante émission documentaire.

lundi 10

18 h 30 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 20 : Face à l'opinion. 20 h 30 : La preuve par quatre : jeu. 21 h : Face à l'opinion. 21 h 05 : Le Saint (pour les plus grands).

mardi 11

19 h : La pensée et les hommes. 20 h 45 : Face au public. 21 h 15 : Le point de la médecine : pour les plus grands seulement s'ils s'intéressent à ces questions.

mercredi 12

18 h 33 : Métropoles en liberté : présentation des plus grandes villes du monde. 18 h 50 : A vos marques. 19 h 30 : Guillaume Tell, feuilleton. 20 h 45 : Musique dans le monde, puis une émission consacrée au grand poète belge Emile Verhaeren.

jeudi 13

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Aventures in English. 19 h 30 : Robin des bois. 20 h 45 : Le monstre : ce film est à réserver aux adultes.

vendredi 14

18 h 33 : Espace. 19 h : Emission religieuse catholique. 19 h 30 : Les quatre justiciers. 20 h 45 : La redevance du fantôme : L'histoire se passe au siècle dernier, en Amérique ; un jeune étudiant découvre une maison hantée ; le fantôme est celui d'une jeune fille qui loue cette maison à son propre père, le vieux capitaine Diamond. L'étudiant décide de rencontrer cet étrange spectre... Cette histoire présente une atmosphère assez angoissante ; les apparitions du fantôme sont un peu impressionnantes. Pour ces raisons nous la déconseillons totalement aux plus jeunes.

samedi 15

18 h 33 : A vos marques. 19 h 30 : Derniers recours. 20 h 30 : Nous irons à Monte-Carlo : un film amusant où vous entendrez de nombreuses chansons à la mode il y a une dizaine d'années. (Pour tous.) 22 h 10 : Reflets du Festival de Cannes. 22 h 30 : variétés.

ECHOS

Une bougie pour la 2^e chaîne

La deuxième chaîne a un an... mais oui, déjà. Elle a d'ailleurs beaucoup grandi depuis son entrée dans le monde : captée seulement à Paris lors de ses débuts, elle peut maintenant être reçue par un tiers des Français. Et l'O.R.T.F. espère bien que, à la fin de 1966, son réseau s'étendra à l'ensemble du territoire.

Depuis le 18 avril 1964, la deuxième chaîne a présenté 1 500 heures de programmes (3 000 sur la première) comportant :

- 145 films ;
- 11 feuilletons ;
- 62 reportages.

Ses émissions vedettes sont Rocambole, les Incorruptibles et la Caméra invisible, tellement appréciées que ce succès leur a valu les honneurs de la première chaîne ; Seize millions de jeunes, le jeu « Champions » et, tout récemment, le magazine féminin : Dim-dam-dom.

Au total, la deuxième chaîne reçoit beaucoup moins de critiques que la première. Nous lui souhaitons donc un joyeux anniversaire.

TELE
VI
SION



La formule
100H07+LH0
+L100

Cette formule, Dominique nous l'a rapportée du lycée. On l'a discutée pendant le dîner ; comme je l'ai déjà dit, nous y apportons les nouvelles du jour. L'accueil est variable suivant l'état de détente ou de fatigue des parents, mais, en général, ils ne refusent pas de rigoler !

« Pas mal », a déclaré le père.

« Ingénieux, mais pas tellement fin », a dit la mère.

En tout cas, « ELLE » n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd.

J'estime qu'il ne faut pas être égoïste et que, lorsqu'on a fait une trouvaille, il faut en faire part aux copains.

C'était pendant le cours de physique, on faisait l'expérience de la mesure de la poussée d'Archimède. J'avais écrit « 100H07 + LH0 + L100 » sur un bout de papier, et ça circulait selon le principe bien connu « Passe à ton voisin ». Y avait des gars qui pigeaient tout de suite et

Le journal

de

d'autres qui demandaient des explications (1).

« Le théorème d'Archimède, expliquait Molécule (c'est le surnom du prof) peut se déduire par le raisonnement du principe fondamental de l'hydrostatique. Considérons un parallélépipède rectangle, de base S et de hauteur H , disposé verticalement et bla bla et bla bla bla... La résultante de l'ensemble des poussées est égale à : $F = Pbs - Pas = (Pb - Pa) s$. »

A ce moment-là, Durand a explosé, je veux dire qu'il a émis un rire sonore...

Molécule, qui écrivait au tableau, s'est retourné :

« Messieurs, je connaissais votre passion pour la physique, mais je n'eusse jamais cru qu'elle vous divertit à ce point. »

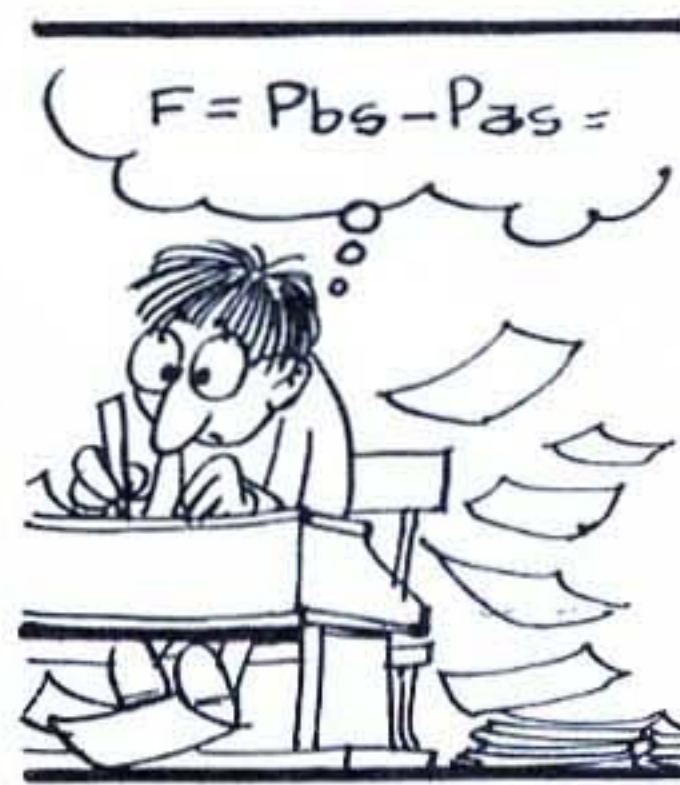
Là-dessus, il a fallu fournir des explications détaillées, desquelles il a découlé que l'élève Laporte François (c'est moi) COPIERAIT 20 FOIS LE PRINCIPE D'ARCHIMEDE...

Salut les copains !

Ils ont décidé que la punition serait COMMUNAUTAIRE. On s'est retrouvé 20 à l'étude, chacun a copié le TRUC 10 fois. Un bon point pour Molécule : il a fait celui qui ne veut pas s'apercevoir des originalités de l'écriture.

H. Lecomte-Vigié.
Dessins : F. Bertrand.

(1) Pour ceux de mes lecteurs qui n'ont pas encore abordé les mystères de la chimie : « Sens ta chaussette, plus elle a chaud, plus elle sent. »



FRANÇOIS





Photo KEYSTONE.

Le Roi Albert était un fervent alpiniste. Le voici en compagnie de deux guides italiens.

ALBERT I^{er}

le Roi Chevalier



LE PRINCE BAUDOUIN EST UN JEUNE OFFICIER D'HUMEUR TRÈS GAIE.

JE CROIS QUE BAUDOUIN SAURA CONQUÉRIR L'AFFECTION DES BELGES.

MAIS QUELQUES MOIS PLUS TARD.

SIRE, LE PRINCE BAUDOUIN VIENT DE MOURIR. UNE GRIPPE INFECTIEUSE...

PUISQUE TON FRÈRE EST MORT, ALBERT, C'EST TOI QUI ME SUCCÈDERAS SUR LE TRÔNE.

LE PRINCE ALBERT EST UN PASSIONNÉ DE MÉCANIQUE.

VOYONS SI CE MOTEUR À PÉTROLE POURRA FAIRE AVANCER CE VIEUX TRICYCLE...

QUELQUES HEURES PLUS TARD, DANS LA FORÊT DE SOIGNES.

HOURRA! MA "PÉTOLETTE" VA PRESQUE AUSSI VITE QU'UNE AUTOMOBILE!

EN 1898, ON FÊTE EN AUTRICHE LES CINQUANTE ANS DE RÈGNE DE L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH. LE PRINCE ALBERT EST INVITÉ, DANS LE PARC DE SCHÖNBRUNN...

DUCHESSE, JE VOUS PRÉSENTE LE PRINCE ALBERT DE BELGIQUE. PRINCE, LA DUCHESSE ELISABETH DE BAVIÈRE.

UN MOMENT PLUS TARD.

MON PÈRE N'EST PAS QUE PRINCE: IL EST MÉDECIN ET A OUVERT À MUNICH UNE CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE.

ET VOUS L'AIDEZ?

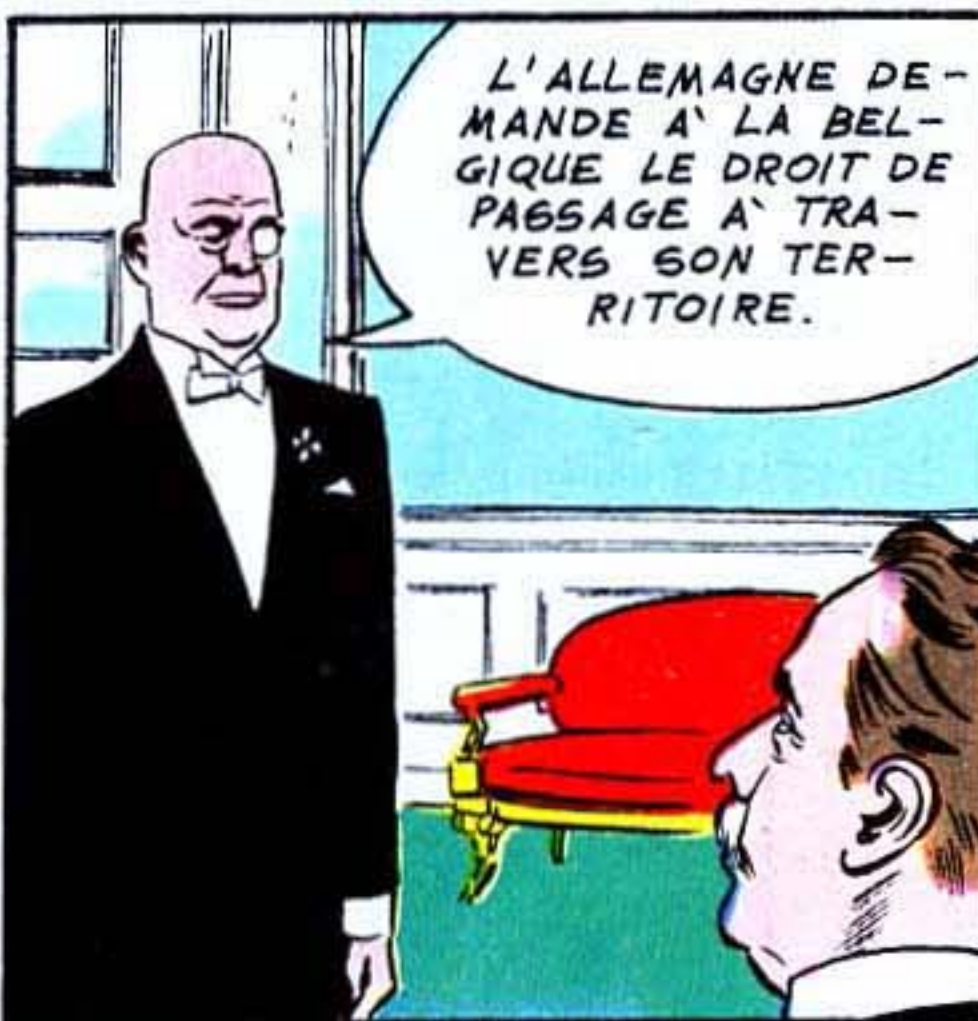
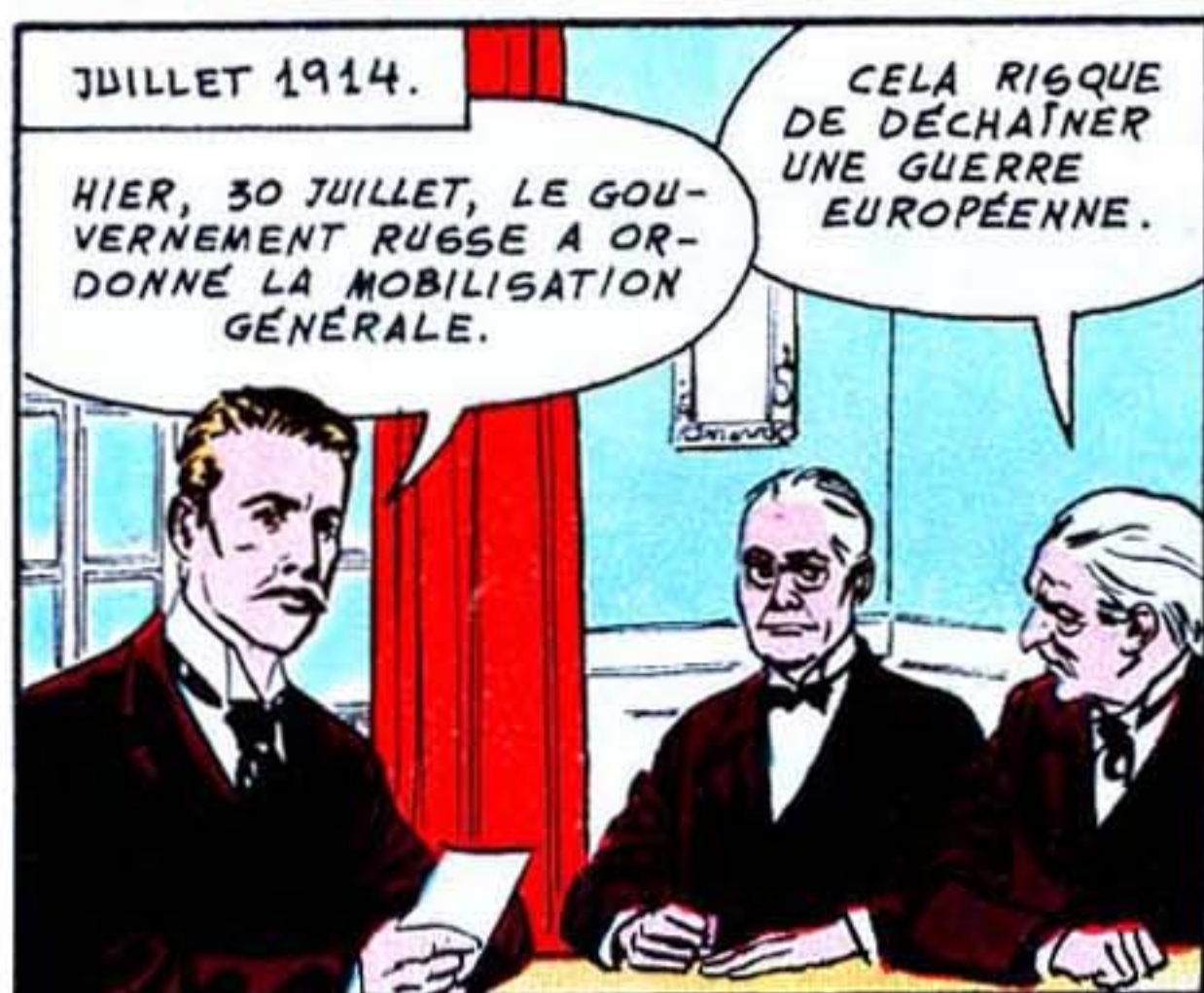
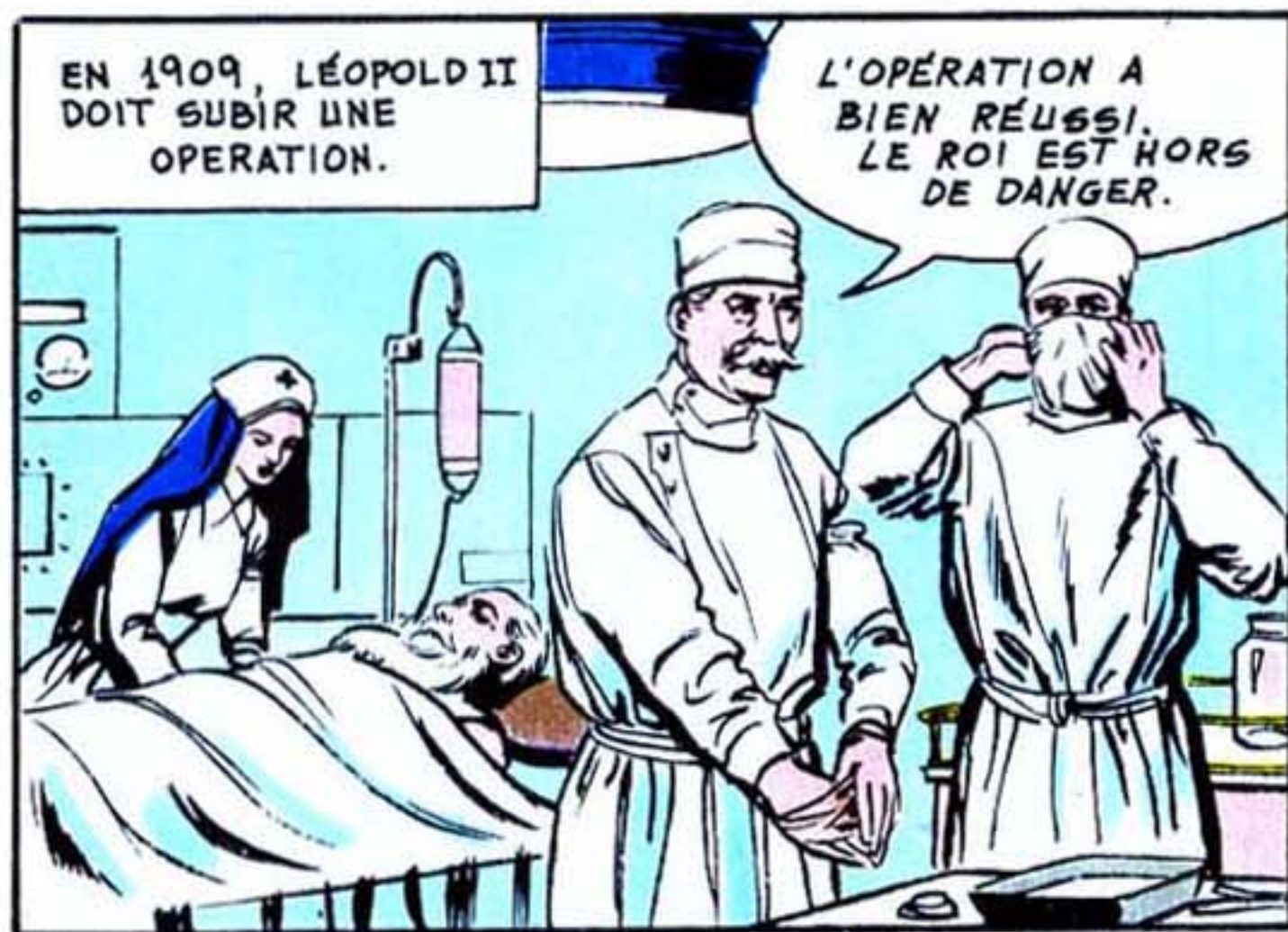
AVEC BEAUCOUP DE JOIE.

DEUX ANS PLUS TARD, ELISABETH, DEVENUE LA FEMME DU PRINCE ALBERT, FAIT SON ENTRÉE DANS BRUXELLES.

VIVE LA PRINCESSE ELISABETH!

VIVE LE PRINCE ALBERT!

EST-ELLE SYMPATHIQUE, CETTE ELISABETH?







ALBERT IER FUT PLEURÉ PAR TOUTE LA BELGIQUE ET PAR TOUS CEUX QUI L'AVAIENT CONNU.

FIN



LE RELAIS MO

Si tous les J2 du monde
pouvaient se donner la main...

- Un grand chant de joie s'élèverait de la terre.
- Ils prouveraient le dynamisme des jeunes.
- Le mot « racisme » n'aurait plus de sens.
- Le monde entier comprendrait les jeunes.

Si tous les J2 du monde
pouvaient se donner la main...

- L'espérance naîtrait chez ceux qui ont faim.
- L'amitié ne connaîtrait plus de frontières.
- L'amour triompherait de tout.

Si tous les J2 du monde
pouvaient se donner la main...

- Ils deviendraient les témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre.

**Tous les J2 du monde
PEUVENT SE DONNER LA MAIN**

Car tout ce que nous venons d'écrire, ce n'est pas du rêve. Cela peut exister à condition que toi, dès aujourd'hui, tu sois décidé à tout faire pour réussir.

A toi de prendre le RELAIS MONDIAL DES J2 : c'est le défi que « J2 JEUNES » te demande de relever.

Pour cela tu as trois moyens.



1. LE CONGRÈS DES ENVOYÉS SPÉCIAUX

Ils sont 100 000 les envoyés spéciaux de J2. Dans chaque quartier, chaque ville, chaque village ils vont se réunir en congrès.

C'est une fête que tu prépares avec ton club, en invitant tous les copains. Il s'agit de raconter d'une façon originale comment vous avez relevé les défis lancés par « J2 Jeunes ».

Ne perds pas une minute pour te lancer dans la préparation de ce congrès. Déjà, dans de nombreux endroits on se met au travail :

« Notre club de modèles réduits va faire une démonstration de vol des planeurs qu'il a construits. »

« Nous avons dessiné une grande carte du ciel sur un panneau de contre-plaqué. Nous l'exposerons et l'expliquerons. »

« Nous allons exécuter des numéros de gymnastique. Nous fabriquons un cheval d'arçon. »

« Veuillez nous envoyer 50 numéros du « Spécial J2 » pour les vendre le jour du Congrès. »





2. CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

C'est avec des J2 de tous les pays du monde que tu vas entrer en correspondance. C'est à eux que tu vas faire connaître ce que tu fais avec tes copains.

MAIS A QUI ÉCRIRE ?

Beaucoup de J2 ont déjà un correspondant à l'étranger (Angleterre, Allemagne, Canada, Espagne).

Et puis, en regardant autour de toi, tu vas trouver des gens ou des organismes qui peuvent t'aider à trouver un correspondant :

- les copains étrangers qui habitent ton quartier,
- les étrangers qui vivent autour de toi,
- les gens qui ont vécu à l'étranger, ceux qui ont des parents dans d'autres pays,
- ta paroisse est peut-être en rapport avec une paroisse d'Afrique,
- ta ville est peut-être jumelée à une autre ville.

Ces quelques idées t'en feront trouver beaucoup d'autres.

POURQUOI ÉCRIRE ?

Pour faire connaître ce que toi et ton club avez fait. Et vous demanderez à votre correspondant : « Toi, que fais-tu avec tes copains ? » Ainsi les J2 du monde entier vont se connaître et découvrir tout ce qui les unit.

A la fin des grandes vacances, une grande fête vous permettra de dire tout ce que vous avez échangé avec ces nouveaux copains.

LE DÉFI EST LANCÉ, A TOI DE LE RELEVÉR.



3. LA SEMAINE INTERNATIONALE CV-AV

Des J2 qui sont Cœurs Vaillants il y en a dans 25 pays. On les compte par millions. Des millions de jeunes, comme toi, sur la terre annonçant le Christ à leurs copains. C'est formidable.

Les Cœurs Vaillants ont décidé que la semaine du 9 au 16 mai serait la semaine internationale de leur Mouvement. Ils vont essayer de se mieux connaître, de prendre plus conscience qu'ils appartiennent au même Mouvement. Parce qu'ils sont chrétiens ils vont prier pour que tous les J2 du monde connaissent le Christ.

Les Cœurs Vaillants de France et de Suisse ont décidé de faire participer tous les lecteurs de J2 à cette semaine internationale. Ils font donc appel à toi :

Tu as lu dans les pages d'actualité la présentation du journal pour les jeunes, édité au Pérou. Les Cœurs Vaillants te demandent d'aider ce journal à s'améliorer, à être plus diffusé. Pour cela, il faut de l'argent et de la bonne volonté.

C'est encore à toi de relever le défi.

Procure-toi les cartes postales que nous te présentons dans cette page. Elles sont vendues par pochette de 5 pour le prix de 5 F. Elles te seront utiles pour écrire à tes correspondants étrangers. Procure-les-toi et fais-les connaître à tous tes copains.

Lorsqu'on a admiré la beauté du « Spécial J2 » on ne peut pas accepter que les copains du Pérou n'aient qu'un journal ronéotypé.

TOUS LES J2 DU MONDE SONT CAPABLES DE SE DONNER LA MAIN POUR QUE TRIOMPHE LA FRATERNITÉ.

Luc ARDENT.

BON DE COMMANDE

d'une pochette de 5 cartes postales
« Semaine internationale »

A adresser à :

Mouvement C. V. - A. V.
B. P. 42-06 - PARIS (VI^e).

Écrivez lisiblement votre adresse :

NOM PRÉNOM

RUE (ou HAMEAU) n°

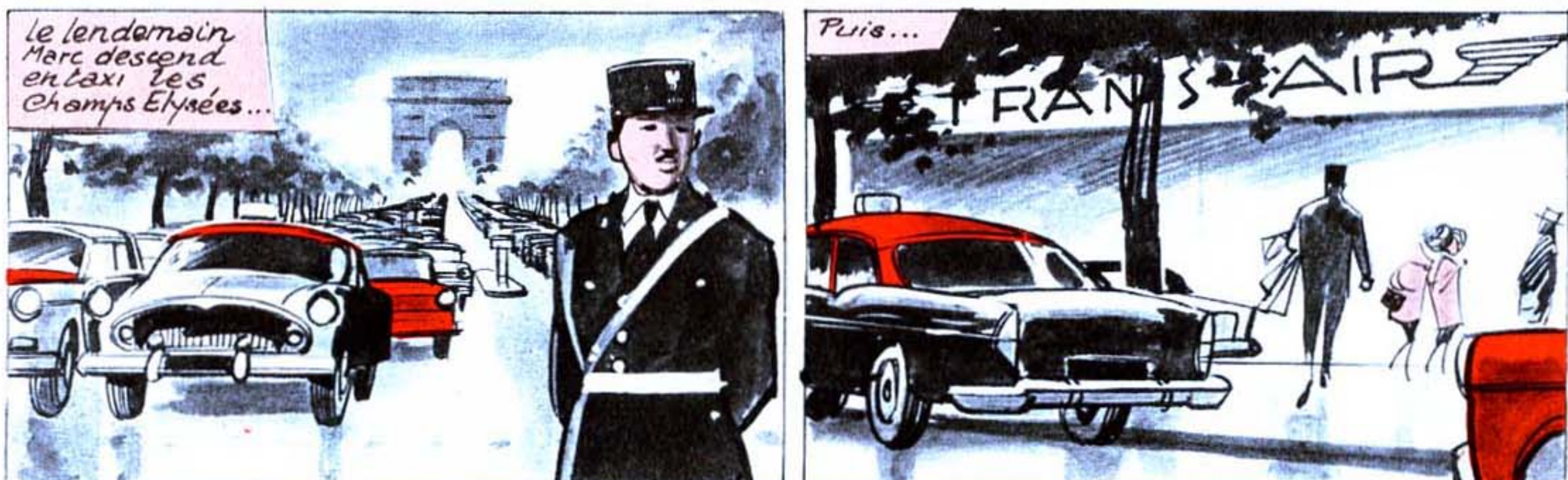
VILLE Département

Ci-joint la valeur de 5 francs en timbres-poste (de préférence 5 timbres à 1 franc).

RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan, arrivant de mission, croyaient pouvoir prendre un repos bien mérité.

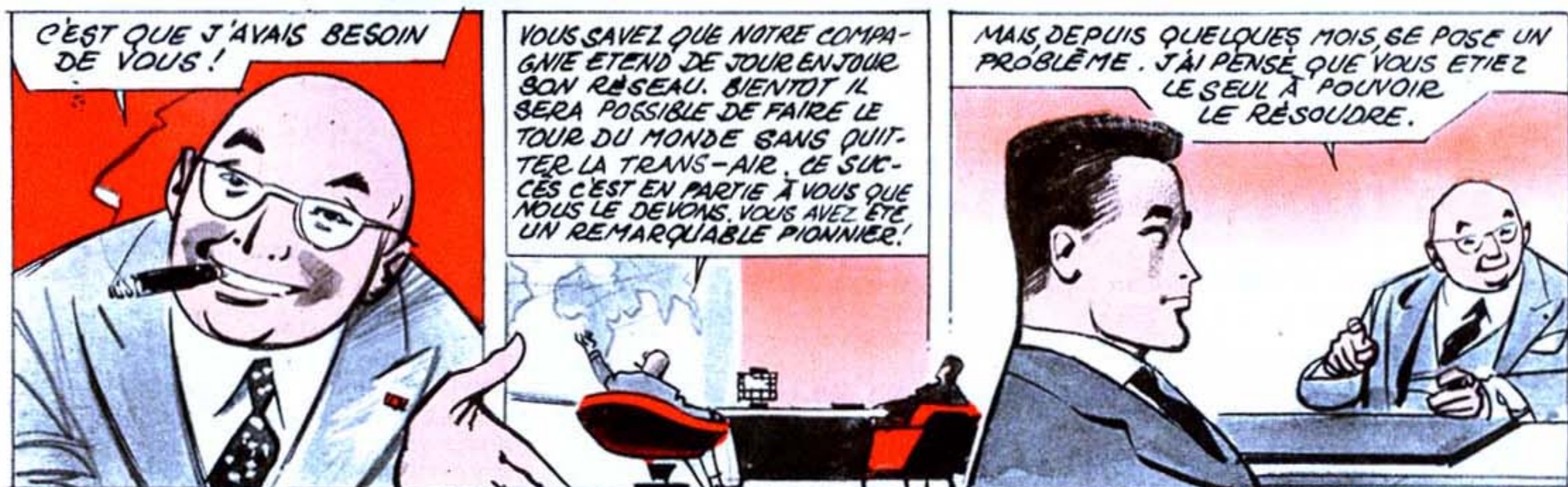
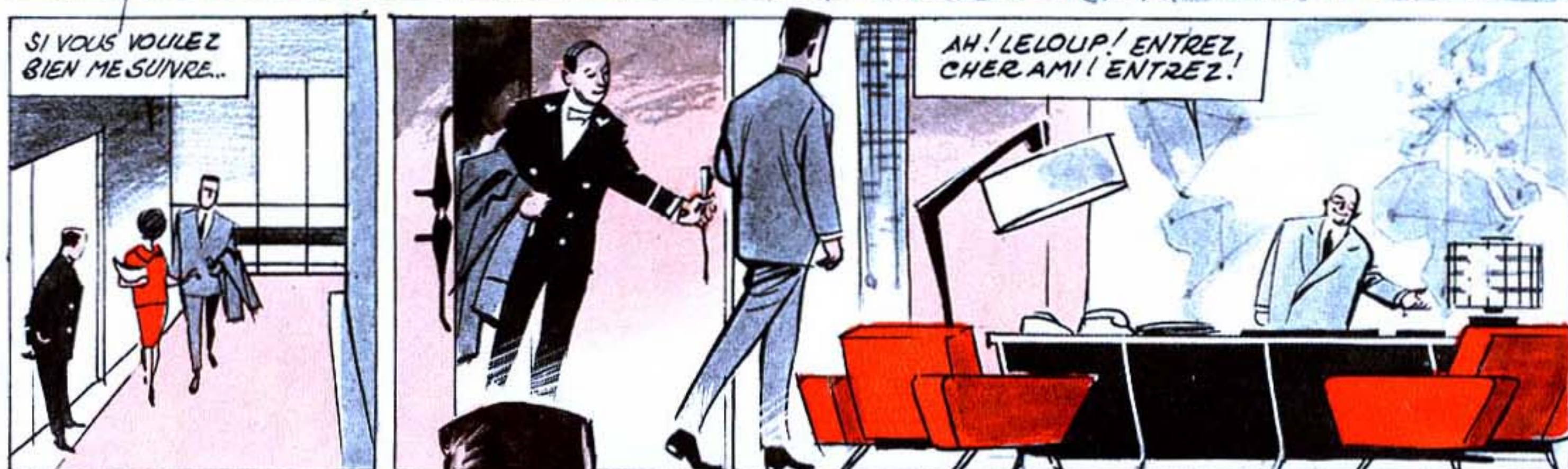
Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT

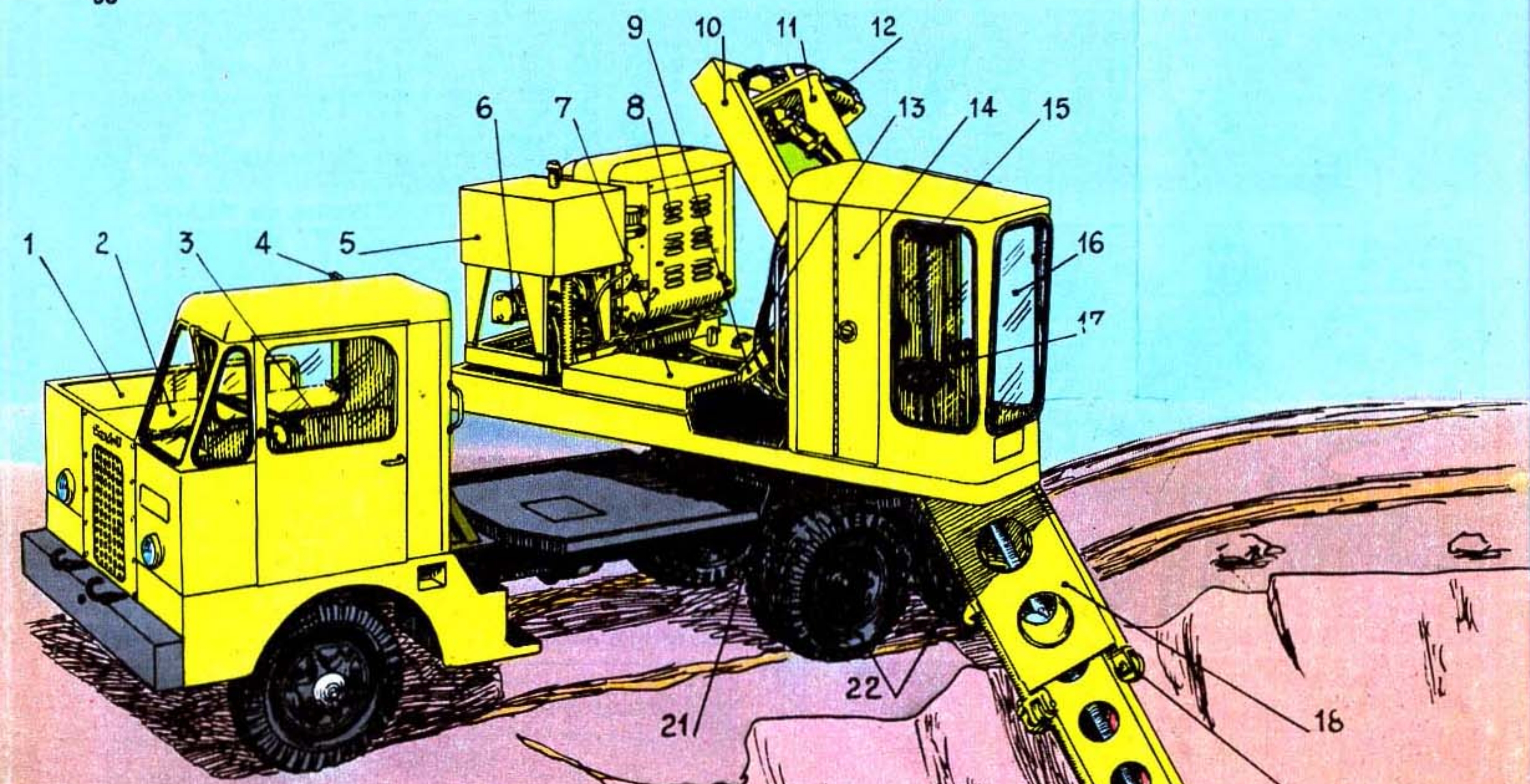


LA DERNIÈRE COUVÉE

Illustré par ALAIN



A SUIVRE.



Gradall M-2460

Machine universelle pour les Travaux Publics

CARACTÉRISTIQUE AUTO

Camion porteur type « Gros travaux » : poids total en charge variable suivant les modèles : 19 t, 12,5 t, 28 t.

Empattement : 4,11 m ; largeur hors tout : 2,438 m.

Moteur : diésel « General Motors ».

Puissance : 75 CV à 1 600 t/mn.

Boîte à 5 vitesses avant et 1 (ou 2) arrière.

Réservoir de carburant : 174 l.

CARACTÉRISTIQUE MACHINE

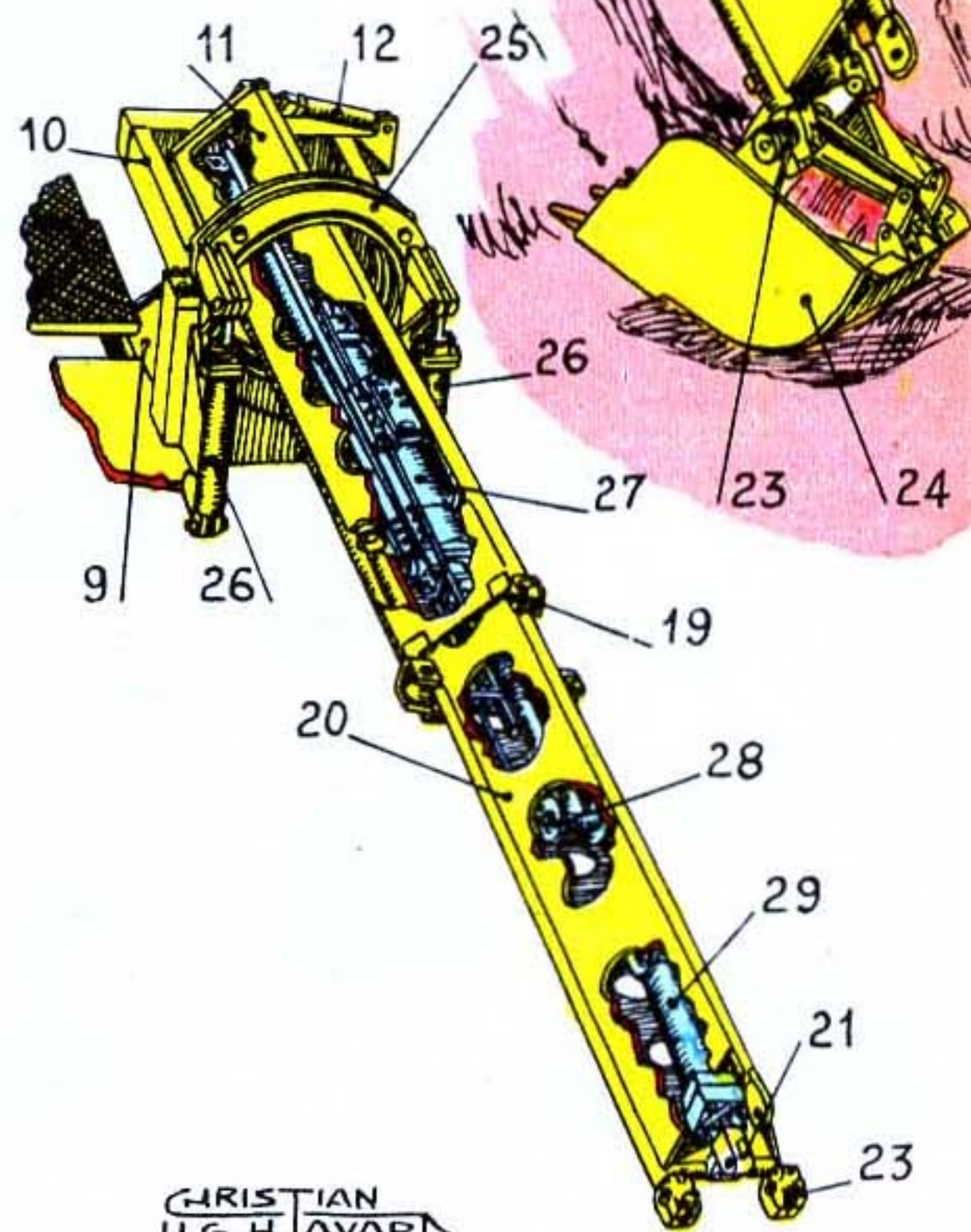
Poids de la superstructure rotative : 9,2 t.

Moteur : diésel 75 CV à 1 550 t/mn.

Réservoir de carburant : 151 l.

Pompe de pression d'huile à 3 coups tournant à 1 500-1 600 t/mn.

Capacité du système oléolique : 378 l.



CHRISTIAN
H.G.H. AVARD



FLÈCHE TÉLESCOPIQUE : Longueur à partir de son axe de pivotement, rentrée : 4,113 m ; totalement développée : 7,66 m ; portée maximum avec rallonge de flèche : 10 m. Pivotement angulaire vers le haut : + 22° ; vers le bas : - 44°. Zone de creusement : 270°. Zone de déversement : 360°. Inclinaison de la flèche par rapport à son axe : 45° des 2 côtés. Capacité de levage de 1 110 à 3 058 kg suivant longueur de développement. Hauteur maximum que peut atteindre la flèche : 3,73 m. Capacité maximum possible d'un godet : 764 l. Nombre d'équipements possibles : 22. Profondeur maximum de creusement : 4,90 m.

Cette machine universelle est une sorte de pelleteuse, possédant un bras télescopique lui permettant par un simple changement d'outils d'effectuer quantité de travaux sur les chantiers de construction ou de travaux publics. Chaque changement des vingt-deux outils prévus ne demande pas plus de cinq minutes, ce qui permet de dire que la « Gradall » est vraiment une machine universelle. Par sa forme triangulaire, la flèche télescopique peut travailler à portée maximum, et sa grande souplesse d'emploi permet de travailler avec une grande précision. Elle peut ainsi creuser des fondations, des fossés, des tranchées, pousser, déblayer, défoncer des chaussées, nettoyer des chantiers, niveler, taluter, servir de grue, de foreuse, de drague, d'arracheuse d'arbres, de poseuse de poteaux téléphoniques, de pelleteuse, de déverseuse de béton, etc.

C'est en quelque sorte un énorme bras métallique à l'extrémité duquel l'on place l'outil adéquat.

De conception américaine, la « Gradall » est vendue dans le monde entier et permet d'économiser la fatigue et le temps de milliers d'hommes chaque jour.

Elle peut être montée soit sur un camion spécial à six roues comme celui représenté, et peut dans ce cas se transporter seule



sur les routes ; soit sur des chenilles métalliques ne lui permettant que de se mouvoir sur un chantier. A la superstructure porte-flèche, elle peut être montée sur cinq châssis différents, dont un peut évoluer sur rail pour la réalisation de travaux sur et autour des voies ferrées. Dans ce cas, en plus de ses roues à pneus, elle comporte quatre roues de chemin de fer rétractables. Sa conduite peut s'effectuer aussi bien de la cabine du camion que de celle de la superstructure.

Une telle machine ne peut être possédée et utilisée que par d'énormes entreprises disposant de puissants moyens financiers. De plus, effectuant le travail d'une

1. Coffre de rangement pour outils de rechange. — 2. Capot du moteur diesel de propulsion. — 3. Cabine de conduite sur route. — 4. Chevalet pour repos de la flèche en position de route. — 5. Réservoir d'huile du réseau oléolique de commande des vérins. — 6. Pompe à 3 corps d'alimentation oléolique. — 7. Distributeur de pression vers les différents vérins. — 8. Capotage du moteur d'entraînement du groupe superstructure. — 9. Support de flèche. — 10. Étrier porte-flèche. — 11. Extrémité de la flèche fixe. — 12. Vérin de commande de rotation de la flèche. — 13. Tuyauteries de liaison avec les vérins. — 14. Porte d'accès. — 15. Tableau de bord du moteur. — 16. Cabine de conduite de la flèche télescopique. — 17. Leviers de commande de la flèche. — 18. Flèche fixe pivotante. — 19. Galets de guidage de la flèche interne télescopique. — 20. Flèche interne télescopique. — 21. Axe de commande du godet. — 22. Patte de fixation de la rallonge. — 23. Paliers de pivotement du godet. — 24. Godet de creusement. — 25. Couronne de rotation de la flèche fixe. — 26. Vérin de commande de rotation. — 27. Vérin de commande de la flèche télescopique. — 28. Arbre porte-poulie de sortie ou rentrée de la flèche. — 29. Vérin de commande du godet.

main-d'œuvre nombreuse, elle risquerait de priver de leur travail beaucoup de manœuvres. Cependant, on peut imaginer qu'une mécanique aussi parfaitement mise au point pourrait rendre de grands services dans les pays en voie de développement. Sa possibilité à s'adapter à toutes les formes de terrains et à tous les travaux est un atout précieux. La technique mise ainsi au service de l'homme et des pays en voie de développement pourrait contribuer à éloigner le spectre de la famine et donner à chaque région le moyen d'exploiter à fond toutes ses richesses naturelles.

CÉSAR



reporter TV

par MIC-DELINX sc: YVES DUVAL

RÉSUMÉ. — César doit filmer l'émission « Le Jeune Homme du XX^e siècle ».



A SUIVRE.